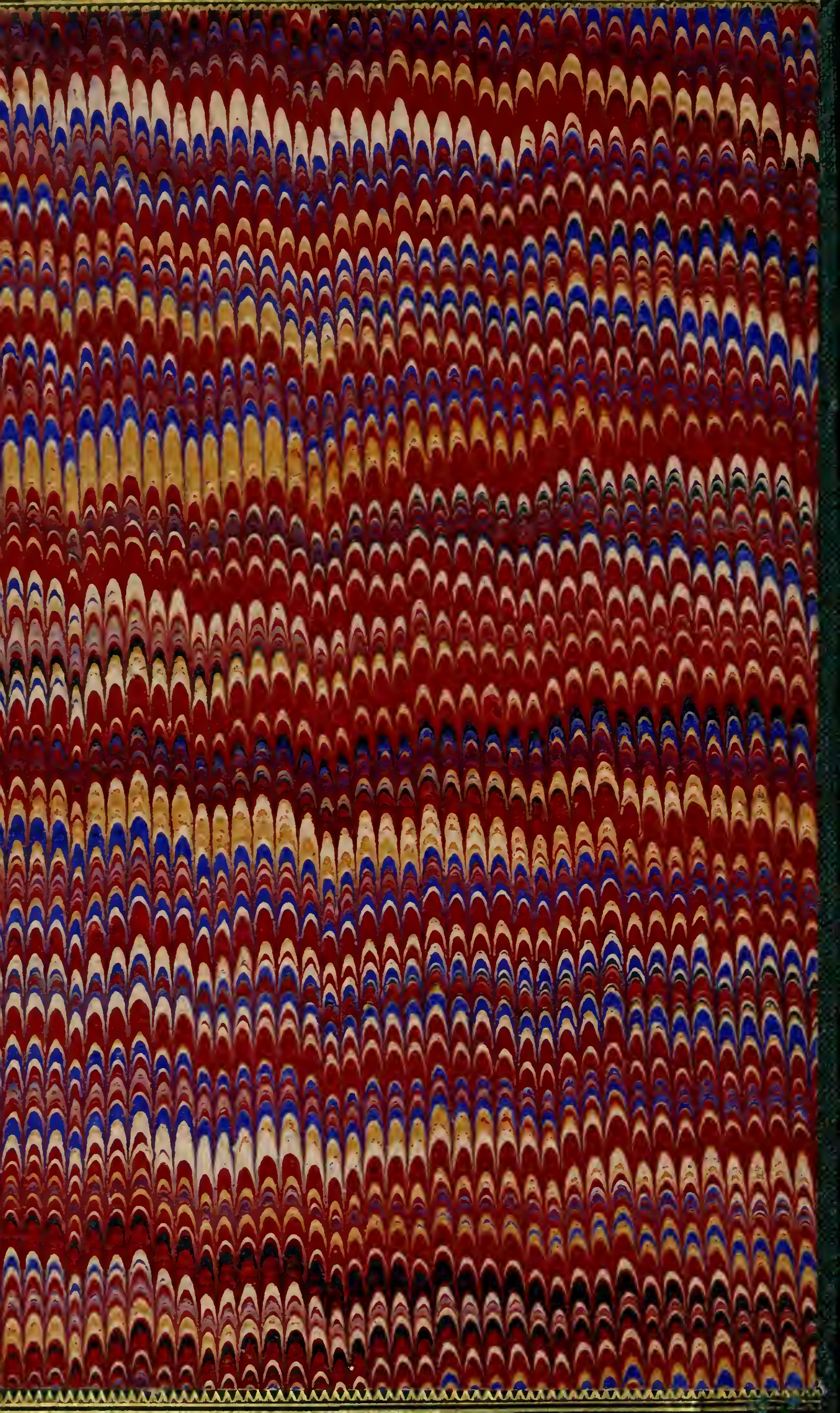
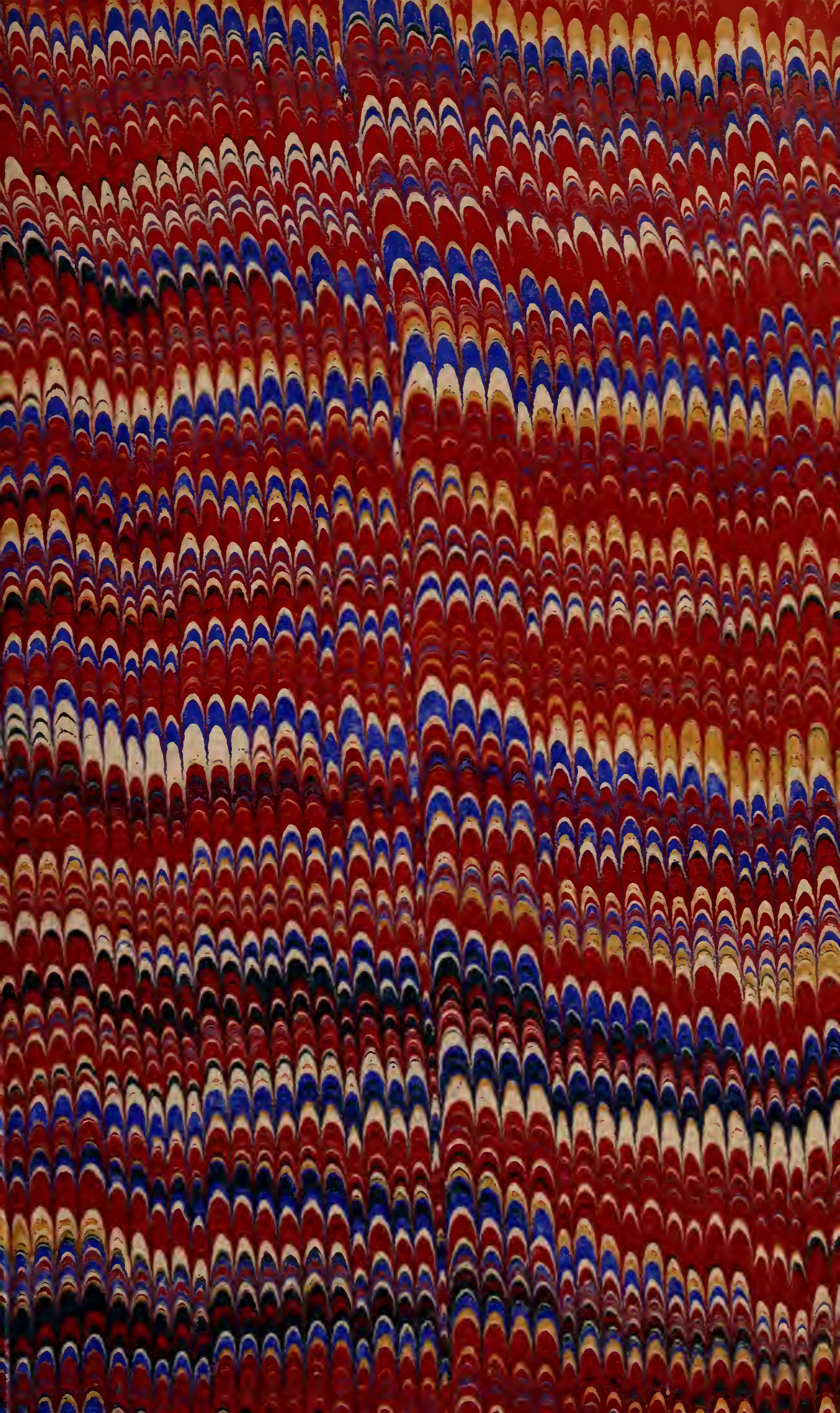








Le mirouer et exemple

Moralle des enfans Ingratz pour lesqlz les peres et meres se destruisent pour les augmeter qui en la fin les descongnoissent.

eE



NOus trouuons en vng petit puerbe lati q dit plus monent exempla quant verba. Plus admonestent et enseignet les exeples et les parolles A ceste cause nostre sauueur et redempteur iesucrist estant au mode faisant les predications voulentiers ploit en parabolles· Et cobie q ses dignes et vertueuses parolles fusset plus q euangelicques / si bailloit il pour les simples entendemes communement aucunes figures paraboliqs pour grossement monstrer ce q p le ses spirituel de ses dignes sermons deuoit entedre A ceste cause ie le minime des aultres ay voulu reduyre vne similitude / non de mon intecio / mais de plus saiges et la mettre par parsonages ainsi que par la permition diuine peult estre aduenu ou aduenir touchant les peres et meres q trop abandonet leur folle amour enuers leurs enfans tellement q par leur souffrir en ieunesse predre folles plaisances sans chastiement viure delicatement / prodigallemet en pompeux habis et desordonez pour les colloquer ou mettre en plus hault lieu que a eulx ne copette / en la fin se descongnoissent Sinaute en mariage ainsi que on voit en diuers lieux / plusieurs laboureurs ou marchas par leur trauail ou sucres de fortue ayans des biens a grat affluece non cotes de leur seblable silz ont filz ou filles par force de pecune les tirerot a mettre en degre de noblesse ou quelque hault lieu qui est contre lenseignement du poette face

ciq disant Duc tibi prole pare moruqz vigore veustam. Si cupia vitam secum deducere ius tam. Cest a dire Se tu te veulx marier espouse ta parelle en lignage q soit aornee de bonnes meurs / sas auoir regarde a la grat pompe ou affluence de richesses / si tu desires meuer vie iuste ce honneste auec elle. Mais ceste doctri ne ne ensuiuirent pas les poures pere et meres dont en la presente hystoyre fera mencion qui pour lamour de leur enfat perdirent la voye de raiso dot finablemet mot leur en prit. Car eulx desmis de tous leurs bies cheuz en vieil lesse et mendicite tresextremet furet frustres de toute leur esperace / car leur enfant les descongneut dont la malediction deux encou rut. Et tellement dieu offensa que pugnitio diuine se monstra si grande sus luy quil fut necessite que le saint pere de Romme en eut la congnoissance / pour monster que loffence de pere et de mere est si grande q se la con triction nest fort parfaicte le souuerain pres tre et vicaire de dieu fait difficulte den absoul dre ainsi q par la deducion des personnages on pourra clerement voir.

¶ Le pmier coquin en chantat
Eetre voꝰ folastres coquars
Meschas ges de horde faco
Estourdis coqbꝰ paillars
Entendez a nostre lecon

¶ Le second coquin

Par dieu iay entendu le son
Se larmonye nen est faulce
Daucun gentilhomme de beausse
Qui se repaist dune chancon

le premier coquin

Comme loyseau en vng buysson
Se repaissent les galoys
De chanter

le second coquin

Ainsi temps passon
Mais cest par faulte de lopins

le premier

Present poures turelopins
Ont lentendement fort trouble
Puis que pinars et goursfatins
Ont ainsi enchery le ble

le second coquin

He tant il en est de assemble
Ientens du ble qui porte croix

le premier coquin

Moins de ble acquis que demble:
Tous larros ne sont pas au bois

le second coquin

En aurons nous point vne fois
Pour pcester a vsure.

le premier coquin
Nous
Ha saint ichan plus de trois
Mais ientens que se seront poux
le scond coquin
Pour quoy ne baille dieu a tous
Chacun sa part esgalement
le premier coquin
Cest aquoy ie pense par coups
Mais ie my romps lentedement
le second coquin
Apres le iour du iugement
Que vauldra toute la pecune
Que lon forge dor et dargent
le premier coquin
Tout ne vault pas vne prune
Nous serons de la pampelune
Du plus loing que nichomede
le second coquin
Ie cherche ma bonne sortune
Mais aucun ne scay ou aucune
Qui la sache ou qui la medie
Pourquoy il fault que ie medie
Et viue par pieres haulte
le premier coquin
corps bieu se ne fussent les faultes
Ce seroit vne seigneurie
Que le train de belistrerie
Vng chacun vouldroit caymader
Demandez vous plus belle vie
Que lauoir pour la demander

le second coquin
Gaultier si fault il regarder
Sil y a point quelque gourt coys
la on nous puissons aborder
Pour auoir du pain et des poys
Quant au regart descus de poix.
Il ne nous en fault point charger
le premier coquin
Vrayement il y auroit danger
Larrons courant aucuneffois
le second coquin
Ne demandons ne deux ne troiz
Pieces dor
le premier coquin
Ho pour abreger
Quant au regart descus de poix
Il ne nous en fault point charger
le second coquin
Aduis mest quil y a troys moys
Que ie neuz mon saoul a menger
le premier coquin
Par dieu si fault il bien songer
Dauoir a bauffrer toutesfois
Quant au regart descus de pois
Il ne nous en fault point charger
le second coquin
Vrayement il y auroit danger
Larrons courent aucunesfois
le premier coquin
Sil venoit quelque gourt sirois
De qui nous fuissons estrenez

A. iv.

Pour chascun so double tournoys
nous en serions bien desiunes



ICy verres comment le pere et la mere sont aucunesfois tant amoureux de leur enfant quilz ne scauent en quel estat le mettre et leur semble proprement que se soit leur dieu et que iamais ne aurot pourete ne quelque aduersite que dieu leur enuoye/ mais que leur enfant soit enauctorite. Et telement en sont abusez que deuisant de lestat ou ilz le veullent mettre proposent que le maistre ou ilz le baillent ne le traicte point rudement de pour que par crainte oudiscipline il ne luy prene quelque maladie car il leur semble que ilz se royent perdus se leur efant auoit mal

Et dit le pere commence.

Venesca ma femme venez
Dictes moy vostre opinion
Ainsi que vous ymagenez
Somes nous pas bien fortunez
Sur tous ceulx de la region
Sans non de domination
Icelle auons par aduantaige
Et pour nostre sucession
Auons ce que de mandion
Cest vng beau filz en mariage

la mere

Et se nous nauions lignage
Quesse que nostre bien vauldroit
En la fin

le pere

Rien / il se perdroit
Maintenant reste de penser
De bies a puissance amasser
Pour nostre filz auantager
Car on ne peut mieulx auancer
Son filz ne en honneur haulser
Que par auoir

la mere

Pour abreger
On feroit dung simple bergier
Present vng conte palatin
Qui scauoroit largent forger
Pour muer estat et changer

le pere

Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Ie veulx penser de mon enfant
En effect cest toute ma cure
Et luy amasser des biens tant
Que ie le voye triumphant
Car ce sera ma nourriture
Quant debillite de nature
Me surprendra quelque matin
Ou maladie dauenture
Iauray aumoins qui me procure
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Quant mon filz en aage viendra
Et iauray des biens a plante
Ma maison il entretiendra
Et en repos me soustiendra
Pour passer mon antiquite
Et ny aura en la cite
Qui contre moy face hutin
Se vne fois en auctorite
Ie puis auoir mon filz boute
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

le pere

Ba ba
Se mon filz vient en aage
Il aura des biens abondamment

Et pour engaiger lheritaige
Trouueray vng bon mariage
Pour le marier richement
Adonc seray ie seurement
Sans craindre gaultier ne martin
Ne pourete aulcunement
Mais seray traicte doulcement
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Quoy quil couste ie le vueil mettre
Chez quelque grossier citatin
Pour apprendre et pour cognoistre
Car ie ne veulx poit quil soit pstre.
Nota

La mere

Cest vng mot de latin
Aumoins aurons nous a la fin
le baston de nostre vieillesse
Mais quon luy monstre le chemin
Quil paruienne agrande richesse

Le pere

Lenfant est de belle ieunesse
Et croy sil a maistie propice
Sans trop le greuer de seruice
Quil apprendra suffisamment
Cra ie ne veulx aucunement
A quelque homme que ie le baille
Que trop fort on le me trauaille
Ne quon le traicte rudement

La mere
Si fault il bailler chastiement
A vng enfant
Le pere
Cest la droicture
Mais si veulx ie quon endure
De tant payera plus largement
Il ne fauldroit q vng mouuement
De tempeste ou de tenserie
Pour le bouter en maladie
Et le perdre soudainement
La mere
Il se fault garder voirement
De trop vng enfant trouailler
Si luy fault il maistre bailler
Qui enait le gouuernemnet
le pere.
Vienca mon filz dy moy comment
Tu entens viure veulx tu estre
De mestier ou marchans ou prestre
lenfant commence
Pere a vostre commandement
le pere
Esse respondu saigement
Scait il rien et nest quug enfant
O quel souci et quel tourment
Frapperoit mon cueur fierement
Se mort le prenoit maintetant
lenfant
Pere cest beau train que marchans
Aduis mest se ie le scauoye

Et vos biens entre mains auoye
Que bien les metroye en auat
le pere
Ie croy estre lhomme viuant
Que dieu a le mieulx fortune
De mauoir cest enfant donne
Qui tant est beau doulx et scauat
Doresnauant
Deuiendra grant
Trouuer luy fault
Maistre puissant
Fort congnoissant
Du bas ou hault
En marchandise demenant
Se mo filz pert du premier sault
De la perte bien peu men chault.
Iauray asses de remenant
la mere
Pensez doncques des maintenant
De luy que rir lieu prouffitable
le pere
Aussi feray ie dieu deuant
Ien scay vng ppre et couenable
homme notable
Doux amyable
Qui bien mon enfant traictera.
Et si veulx quil se see a table
Cobie qr soit vng peu coustable
Mais cest tout vng on le payera.

COmme les poures gens viennent a ce riche homme demader paur lamour de dieu

quil leur reffuse disans que ce ne sont qua buseurs. Et oultre quil nest pas delibere a quelques poures que se soyent de donner son bien de pour que son enfant nen appourisse



le premier coquïn
Ie ne scay qui nous donnera
A menger dont ie suis marry
le second coquin
Puis que le pain est enchery
ie ne scay que faire on pourra
le premier coquin
Geux sont au pont
le second coquin
Il en mourra
Bon temps en effect est pery

le premier coquin.
Ie ne scay qui nous donnera
A menger dont ie suis marry
Le second coquin
Qui lemoyen ne trouuera
De bien iouer a sainct marry
On ne scauroit estre nourry
Plus homme ne seslargira
Ie ne scay qui nous donnera
a menger dont ie suis marry
le premier coquin
Puis que le pain est encheri
Ie ne scay que faire on pourra
le second
Allons nous en qui men croyra
Veoir ce mangon qui des biens tat
Assemble et si na qung enfant
Prion le par facon si bonne
Quacu peu de ses bies noꝰ donne
Tant pour dieu que pour amitie
le premier coquin
Comme luy ferons nous pitie
Aduisons quelque floc nouueau
le second coquin
Faignon auoir perdu sus leaue
le nostre par force de guerre
le premier coquin
Mais poures laboureurs de terre
Qui par coup de malle fortune
Et feu / plus nauos chose aucune
Et nauons sceu remedier

Quil ne nous faille mendier
On a voulentiers de telz gens
Pitie quant ilz sont indigens
Car celluy ny a qui ne soit
Subiece a fortune

le second coquin

On le scait
Assez bien par experience
Sil est homme de conscience
A nous voir en si piteux point
Il ne nous escondira point
Faisons tant qua luy parlons

le premier coquin

Ne disons point que nous allons
Vers la basme a la magdaleine
Ne deuers sainct hubert dardaine
On le dit trop communement

le second coquin

Ne baillons point tant seullement
Que de rustes cheu en nos conais
Qui a tout riffle grenoys
Andres petons et berlendies

le premier coquin

Quant au regard des mercadies
Cestuy ny enteneroit harmes

le second coquin

Il nous fault tenir aultres termez
Iouchon le voicy a sa porte

le premier coquin

Ionchons fort et soyons si fremez
Que saichon quelle bielle il porte

le second coquin
Bon crestien dieu vous conforte
Se vous estes desconforte
Et vous tienne en bonesante
Confortes nous nudz et despris
le premier
Helas nous nauons pas apprins
A viure de mendicite
le pere
Et dont vient ceste pourete
Pourquoy nalez vous besongner
Il me semble a la verite
Que vous estes gens pour gaigner
le premier coquin
Monseigneur vng poure denier
Pour dieu sans plus
le pere
Cest cela
Vng denier icy lautre la
Vrayment sainsi les departoye
A chascun / peu en gardoye
Pour mettre mon filz en bon lieu
Le second coquin
Certes sire donner pour dieu
Ne apourist homme
Le pere
Saint anthoine
Si nessairay ie pas lessoint
Iay trop bien mieulx que de quoy
Trouue mon enfant apres moy
Que quil dist le dyable y ait part

Mon pere a fait trop grant depart
Gaignez / chacun de vous est fort
le premier coquin
Et sire quant vous serez mort
Quesse que vostre bien vauldra
le pere
Beaucoup / car mon filz le prendra
Comme heritier ordinaire
Qui fera mon seruice faire
Ie scay bien que point ny fauldra
le second coquin
Par dieu la iournee viendra
Que vous maudirez mille foys
La vie qui vous soustiendra
Et le denier ou le tournois
Que vous acquistes vne fois
Pour vostre enfant
le pere
Ha quelz belistres
Tant ilz cognoissent bie les tiltres
Des saintz qui font venir argent
pour attraper la poure gent
pas ne suis beau de leurs raisons
Il nya maistre ne regent
Qui sceust fournir a leurs blasons
le premier coquin
Tout est ars gran ges et maisons
Il ne nous est rien demoure
le pere
Ie nen puis mais / iespargnere
pour mo enfat mettre en hault lieu

ql vouldroit tout doner pour dieu
Il ne trouueroit de quoy frire
le second coquin
Sire ie ouys vne foys dire
Dun homme qui vous resembloit
Et pour son enfant assembloit
Biens mondains de la et deca
En fin son enfant le laissa
Mourir de fain sus vng fumier
Aduenir peult comme pieca
Vous ne seres pas le premier
le pere
Mo dieu quel vaillant coustumier
Voicy pour prescher paraboles
Plus frement en vng monstier
Que euangiles ou epistoles
Va va mon amy tes parolles
Me fachent / pour conclusion
Querez ailleurs prouision
Car ia de chose que vous baille
Mon filz napourira de maille
Se iay de quoy il me duyt bien
pas nest a celle coquinaille
Que ie dos departir le mien
le premier coquin
Or eschequon nous nauront rien
Pleust a la saincte trinite
Que le veille en mendicite
Et que son enfant nen tint copte
Iamais on ne dist tant de honte
A homme que luy en diroye

le second coquin
Je croy que son filz sera compte
Sil peult ou baillif ou viconte
Par force dor ou de monnoye

Cy est comment le pere vient au marhcant pour luy baller son filz et ne luy chault combien il couste / mais quil appreigne et quo le tiene bien ayse et quil ne soit poit batu ne tense la quelle chose est maluaise et gaste les enfans quat on les a mignotte trop et quon leur seuffre leurs voulentez.



Le pere
seignr marchat dieu vo⁹ doit joye
Comme se porte la sante
Le grossier commence

Loue soit dieu saine et gaye
Et vous sire dautre coste

le pere

Sain et ioyeulx biens aplante
Blez en guernier et grangeplei

le gossier

Ce ne monstre pas pourete
Courir dessus vostre demaine
Or ca sire qui vous maine
Aues vous affaire de moy

le pere

Ouy vrayemet voycy de quoy
Cest pour mon filz ie suis le pere
Aumoins ainsi que dit la mere
Requis ma q luy baille maistre
De vostre estat ou il puits estre
Aprins au fait de marchandisse
Et en ce quartier ie nauise
Homme que vo⁹ pour luy apred
A bien achetter et vendre
Qui mieulx amon gre le traictast

le grossier

Il fauldroit donc ql vous coustast
Car on despend beaucoup du sien
Deuant qun enfant face bien
A son maistre

le pere

A ce ne pensez
Pour le coust iay des biens assez
Auecques vous demourera
Dictes moy quil me coustera

Pourueu que bien lentretiendrez
Doulcement et lui apprendrendez
De la marchandise le train
le grossier
Trente escus par an
le pere
Sa la main
Pour peu de chose peu de plait
Dela nostre marche coplet
Ie vous en baille vint et quatre
le grossier
Pour peu ie ne veulx poit de batre
Ie suis content
le pere
Premierement
Donnez vous garde de le batre
Ne de le traicter rudement
Se rien du vostre follement
Il pert ie le satieffiray
Lenfant abon entendement
Et aprendra bien
le grossier
Ie verray
Pensez que ie luy monstreray
Bien mon train mais ql se eploye
Mais sil nestoit deliberay
De aprendre ma peine perdroye
lenfant
Mais q mon pere bien vous paye
Sire ne soyez en soucy
Iaprendray assez dieu mercy

Iay bien esperit pour me conduire
le pere
Or auant que voulez vous dire
Est il esueillez
le grossier·
Grandement
Pardieu il est en danger sire
De ne viure point longuement
Il est plus mouuant qung formy
le pere
Dictes il nest point endormy
Et par dieu saison viendra
Que iay espoir quil me vauldra
Pour le moins en laage derniere
Plus soucier ne me fauldra
Si non de faire bonne chere
lenfant
Pere se ie ne scay la maiere
Des marchans ie ne me soucie
De vous alon ger vostre vie
Car vous ne aurez point de soucy
Mais repos sans merencolie
le pere
Iay bien espoir quil soit ainsi
le grossier
lefant dit vray mais quil cognoisse
Arepos vous entretiendra
Tellement quen vostre vieillesse
Soucier ne vous conuiendra
De vous garder peine prendra
Car il est tenu aussi

le pere
Par dieu quant le cas aduiendra
Iay bien espoir quil soit ainsi
lenfant
Mon pere aydez moy hardiment
Au temps de mon aage
Et nesparnez point seurement
Voste substance temporelle
Car en viellesse corporelle
Vous aurez des biens renforcy
le pere
Iay bien espoir quil soit ainsi
len fant
Prince ny aura par ma foy
Mieulx traicte q vous dieu mercy
Tant que poura auoir de quoy
le pere
Iay bien espoir quil soit ainsi
le grossier
Or ne parlons plus de cecy
Lenfant ceans demourera
Comme le mien nourry sera
Ientens bien vostre voulente
le pere
Luysoit fait du mieulx quo pourra
le grossier
Vous le plegez de loyaulte
Faictes pas
le pere
De tout mon vaillant
le grossier

Iay grant desir en verite
De le faire gentil gallant

le pere

Icy tetiendras mon enfant
A dieu te dy

lenfant

A dieu mon pere
Recommandes moy a ma mere
Ie liray voir ie ne scay quant

le pere

voir no⁹ viedras / mais nonobstat
Pour congnoistre ce mistere
Icy te tiendras mon enfant
A dieu te dy

lenfant

A dieu mon pere
Sil me fault de largent contant
Ien iray querir

le pere

Voyre voyre
Tout ce qui sera necessaire
Tu auras / mais pour maintenant
Icy te tiendras mon enfant
A dieu te dy

lenfant

A dieu mon pere
Recommades moy a ma mere
Ie liray voyr ie ne scay quant

le pere

Adieu monseigneur le marchant
Dela mon filz bien le gardez

le grossier
Or allez a dieu vous commant
Ien feray mieulx que nentendez
Or ca mon beau filz regardez
Nostre train et sil vous fault rien
Necessaire si demandes
Vostre pere est homme de bien
lenfant
Quant de mon pere il a du sien
Et croyez que tant quil pourra
De macroistre trouuer moyen
Riens quil soit il nespargnera

ICy parlet deux coquins ensemble coside rans lobstination du pere qui les escondis et est delibere de ne donner rie pour lamour de dieu pour espargner a so filz. Et ppheti sent ou iuge par presuposition le mal qui luy en aduiet finablement et dient

Le premier
Or deuinon que ce sera
De cest homme qui tant amasse
Pour son filz
le second coquin
Il luy mescherra
De brief se dieu ne luy fait grace
le premier
Pas ne croy que dieu ne luy face
Vng iour mauluais appointement
Tant queffoys sa vie trasse
Come nous ou plus meschammet
le second

Quoy il semble a son iugement
Sil a mis son filz en hault lieu
Que cest tout
Le premier coquin
Son filz est son dieu
Il na point dautre pensement
le second caquin
Ha dieu dieu vostre parlement
Est grat il nya poit dappel
Quant viendra an definement
Chacun y pendra par sa pel
le premier coquin.
Iamais home ie ne vis lel
Et croy que quant prestre seroit
Iamais messe ne chanteroit
Que de son filz
le scod coquin
Et se fortune
Venoit par maladie aucune
Quil le perdist
le premier coquin.
Il en mourroit
le second coquin
Et se malheur sur luy couroit
Qui tout bien mondain luy ostast
Et que son enfant demourast
Tout nud quesse quil deuiedroit
le premier.
Ie suppose quil se pendroit
le second coquin
Quoy sit veoit vng poure humai

A son huys luy tendre la main
Cent fois plus tost le laisseroit
Enrager ou morir de fain
Qun petit morseau de son pain
Par charite ne donneroit.

le second coquin

Il luy est aduis quil feroit
Tort a son filz

le premier coquin

Non autre chose
Mais de ceste heure ie propose
Que vne fois la iournee viendra
Que son filz compte ne tieudra
De luy / et le laira mourir
Par faulte de le secourir:
Et face ainsi quil lentendra

la mere

Ie croy que point ne reuiedra
Mon mary sans auir boute
Ains i comme il apartiendra
Sonfilz en lieu dauctorite

le pere

Que vous semble y ay ie este
Nostre filz est il bien loge.

la mere

Ie croy que nauez pas targe
Si longuement sans lauoir mis
Chez quelqun de noz bons amys
La ou il sera bien traicte

le pere

Aumeilleur lieu de la cite

Mais il me couste dauantaige.
De mon argent grant quantite

la mere

Ne vous chaille pour le caustage
Mais quil soit grant il sera sage
Au moins a la fin de noz iours
Se dieu doint que viuions par aage.
Ce sera tout vostre secours

le pere.

Il nest point de ces enfans lours
Que pour aprendre il faille batre
Il en apprendra plus que quatre
Car il est fin et esueille
Et veulx quil soit bien abille
On cognoistra par ce moyen
Au moins quil est de gens de bien
Et en sera plus honnore
Que sil estoit tout decyre

la mere

Ien feray ainsi que du mien
Cest mon filz ie nay rien si cher
Maniteffois tart ma fait coucher
Et leuer matin pour le paistre

le pere

De cela ne me fault plus precher
Ne vous chaille laissez le croistre

ICy est demonstre comme le bo maistre doit auoir regard sur vng enfant dot on luy baille la chage et contempler les condi cions et meurs de son disciple pour scauoir si elles son bien condecentes propre s a la

vacatio alaquelle celuy enfant est appelle pour profiter affin quil ne perde son temps et nen soiens les parens de luy abusez Parcillement y est monstre comme vng maistre doit bien regader sil a en sa maison aucun seruiteur atique qui ne soit pas trop bie morigine quil ne laisse le ieune trop frequenter auecques luy car ce le pourroit gaster et diuertir de bien faire par linduction du grant qui luy coseilleroit a faire folie / ou quelque legierete de ieunesse laquelle a tres grant peine pour roit il de laisser.

le grossier

Sa mon varlet

lenfant

Que vous plaist maistre

le grossier

Ie vous demande mon enfant
Se vous aprendrez a congnoistre
tantost bien le train de marchadise

lenfant

Maistre se ie scay autant
Que vous cela nest ia requis

le grossier

Et pourquoy mon varlet

lenfant

Pourtant
Que mon pere a assez acquis

le grossier

Voicy vng enfant fort exquis
Par dieu sil auoit mort de pere

Veu ce que iay de luy enquis
Il ne querroit q mort amere
¶ Le varlet du grossier q voit laudace et le gierete de lenfant comence
¶ Sus sus il fault deuenir frere
Et que vous gouuernez par moy
lenfant
Cest bie dit ie suis a tout faire
Puis que mon pere abien de quoy
le varlet
Tenir vous fault en noble arroy
Puis q vostre estat le vault bien
lenfant
Gorgias come vng filz de roy
Et se ie despens cest du mien
A autre nen faitz tort
le varlet
Rien rien
Quant vng enfant despent du sie
Gorgiasement en ieunesse
A lesbat par quelque moyen
Ce nest que toute gentillesse
Mener liesse
Fuyr tristesse
Prendre soulas
Monstrer largesse
vient de noblesse
Nen doubtez pas
Changer des estatz
Selon le cas
Requis a monstrer sa haultesse
D. iv.

Despendre de largent a tas
Coupper veloux / satin / damas
Lhonneur dung enfant ne rabesse
lenfant
Beaus te tu congnoys bien quesse
Suis moy et mapprens a coduire
la varlet
Ne cuidez pas que ie vous laisse
Mais q no⁹ ayos dequoy rire
lenfant
Dequoy / il ne le fault que dire
Puis que mamere a de largent
Elle ne moseroit escondire
le varlet
Si fault il lauoir sagement
Et faindre tout conuertement
Sil viet vers queque bone feste
Pour soy tenir gay et honneste
Quil fault nouuel abillement
Ou nous ferons bien aultrement
A toutes heures que vouldrez
prester vous feray de largent
Et puis apres vous le rendres
par ainsi vous entretiendres
Expressement gens de grans fait.
lenfant
Faisons ainsi que lentendez
Vous estes mon amy parfait
le varlet
Signez vous pas bien
lenfant

En effect
Ouy tellement quellement.
le varlet
Cest tout vng q le signe est fait
Tout ce congnoist en iugement.
Pour prendre vostre esbastement
Ie vous diray que vous ferez
A nostre maistre requerrez
Quen marchandi se vous enuoye
Par ainsi que ie vous conuoye
Pour cognoistre marchas deuers
Ainsi qua la foyre denuers
Ou de lyon ou de champaigne
Bien y planteros nostre enseigne
Par dieu auant que rectournons
lenfant
De la perte ne de la gaigne
Il ne me chault de deux oygnons
le grossier
Ie voy bien que deux copaignons
Seront mes gens ilz sasocient
Au fort aller ieune s mignons
A leurs semblables sapparient
Si veulx ie demander quilz dient
Et entendre vng peu leur blason
Car ie voy bien quilz estudient
Voir le secret de maison
Venez ca en quelle raison
Ou point de marchant estez vous
le varlet
Par le corps bieu maistre sur tous

Ne voyci qung ieune garson
Mais tantost scait de la facon
De marchandise plus que nous

lenfant

Coment ien auray a deux coups
Du tout ia vraye congnoissance

le grossier.

Mon filz on voit beaucoup de folz
Deceuz par folle oultrecudance
A tel est aduis quil sauance
La ou il demeure derriere
Et na que le de la dance
Par tout est requise maniere

lenfant

Maistre faictes moy bonne chere
Ou ie vous abandonneray
Se ie prens chose tant soit chere
De vous bien soit ie le payeray
Sinon ie suis deliberay
de me pourueoir

le grossier

Loue soit dieu
mais ou prins

le varlet

En quelque bon lieu
Puis quil abien dequoy galler
Cest tout vng laissez le aler
Se resiouyr et voir le mode
Bien fault que le pere responde
De ce quil aura despendu

lenfant

Dictes maistre en parole ronde
Entour moy naurez rien
mon pere vous arespondu
De moy face sens ou follie
le varlet
voicy vng enfant entendu
Pour suyure le train de seigneurie
lenfant
Ie ne puis en toute ma vie
Despendre le vin et le ble
De rente quon ma assemble
Cest affin que ie le vous die
Et se ie metz mon estudie
A mestier assez y entens
Pour reposer ma fantasie
par maniere de passe temps
le grossier
puis que pere et mere contens
Sont quil esbate sa ieunesse
A demener ioye et lyesse
Ce ne vient pas maille a ma part
Rien ne se fie quenrichesse
Car son pere est riche pinart
lenfant
maistre deuant ql soit plus tart
Ie ne vous veulx point abuser
Que voulsisse ma vie vser
En marchandise non feroye
Mais pour passer teps bie voulois
En sauoir le train vng petit
Pour parler amon appetit

Aux marchans aussi pour entedre
Ce quil fault acheter ou ven dre
Mon pere a trop de bien gaigne
Sans que ie soye en besongne
A peine auoir et soucy prendre
le varlet
Cest grant follie de ce attendre
Quil suyue le train de marchans
lenfant
Nan car iay bien dequoy despendre
Assez en la ville et es chemps
le grossier
Ce seroit grant fait se meschans
A la fin pere et filz nestoient
Ainsi que ientens par leurs chans
Autrement faire ne pourroient
Et suppose que point ne croient
quil soit vng seul dieu triuphant
Premier le pere est de lenfant
Tant tabuse et mon amy
Quil ne voit pas a demy
Et a paour quon ne le chastie
le varlet
Et que vous chault de leur folie
Pas nen ferez la penitence
Fol est qui dautruy se soucie
Quant point ny met de sa substace
lenfant
Ie voy bien qua vostre plaisance
Ne fais ie pas maistre / ie vo⁹ done
Conge car vostre contennace

A mon plaisir nest pas trop bonne
Cuides vo^9 que mon pere ordone
Quon me tienne comme varlet
Subiect a aucune personne
Ainsi que bacul a mulet
Pour vo^9 dire a vng mot seulet.
Ie ne vueil pas quo me demaine
Ainsi qun ieune niuelet
Quon meneroit a la fontaine

le grossier

Vo^9 voules doc viure sans peine

lenfant

Quoy doncques ay ie pas raison
De viure sans q mon corps peine
Puis qne iay des biens a foison

le grossier

Or mon filz a peu de blason
Dopinion suis quant a moy
Que rectournes a la maison.
De vos parens / car par ma foy
En marchandise ie ne voy
Bien pour vous

lenfant

Quant il vous plaira
Et son vous doit ie ne scay quoy
Bien de par dieu paye sera
Mon pere ne vous acroyra
Rien de nouueau

le grossier

Ie lentens bien
Allez scauoir quil vous dira

quat vo^{9} voudres poit ne vo^{9} tie
le varlet
Estre veult plus homme de bien
Que marchanc.
lenfant
Cest pour abreger
De cela ne fault celer rien
Marchas sot en trop grat dagier.
le varlet
Qui a de quoy boyre et menger
Et se maintenir plaisamment
Cest folie se charger.
De marchandise voyrement
lenfant
Vienca iure moy ton serment
que point ne mabandonneras
Ie men voys
le varlet
Par le sacrement
Croyes sans nul aultrement
Que ie ne vous laisseray pas
Mais que entendies mon cas
Sans que du tout perde mes pas
Iaye aucun petit de loyer
Sai ches qui veult gens eployer
Toute peine requiert salaire
lenfant
Se tu me veulx seruice faire
Mon pere a bien dequoy payer.
le varlet
Icy fuult mon sens desployer

Et considerer le couraige
De cest enfant pour lauoyer
A triumpher et faire raige.
Car vnes foys sil est en aage
Dauoir mainteuant de finances
Argent despendra par oultraige
Et ne querra que ses plaisances
Ia auray de bonnes auances
Car ie bouteray en train
Quil perdra toutes contenances
Pour despedre argent tout a plain
Il me fault pour le plus certain
De mon maistre prendre conge
Sans que plus y ayt songe
Puis que iay ce gallant en main
le grossier
Puis gallant est le tour prochain
Que vostre pere veoir itez
lenfant
Plus tost au iourduy que demain
Ou plus tost quant vous le direz
le grossier
Or sus doncques vie tirez
Car il ne vous fault rien flater
Ie ne veulx pas que demeurez
Auecques moy sans profiter
le varlet
Maistre aussi ie me veulx oster
De seruage
le grossier
Se bon vous semble

E. iv.

Allez vous en tous deux ensemble
Rien ne te dois du temps passe
Ie voy bien que tu es lasse
De bien faire

le varlet

Tel que ie suis
Ie trouueray mieulx se ie puis
Tous bies ne sont pas en vag lieu

lenfant

Sire ie vous diray a dieu
Plus nest besoing q icy me tiengne
A mon pere diray que il viengne
Voire contenter

le grossier

Dieu te conduye
Quant au regart quil me tienne
Sil me doit ie ne men soucie

lenfant

Par dieu nous ferons bonne vie
Maulgre que on en ait

le varlet

voire voire
Gallant se vo⁹ me volez croire
Et faire ainsi comme ientens
vous aurez en petit de temps
Bon recueil entre gentillesse
Et par ce moyen ie pretens
Car tout homme qui a richesse
Pour sentretenir sus le gourt
Et pour monstrer toute largesse
Est noble pour le temps qui court

lenfant

Ha ie diray brief et court
A mon pere a ma mere aussi
Que ie veulx aler veoir en court
Les grans gens

le varlet

Il le fault ainsi
Mais il fauldroit estre farcy
dargent

lenfant

Tais toy laisse moy faire
Car ie ne suis pas en soucy
Que nayons assez dequoy boire

ICy reuient le fol enfat vers les folz pere et mere q le soustiennet en le opinion dauoir abandonne son maistre / et ne luy scauet pas remonstrer la folie quil entreprent de vouloir suyure plus que ses semblables Mesmes pour ce faire sont contens de luy ayder / et luy deliurent grat somme de pecune pour se des figurer et vestir pompeusement / affin que par son faict habit cauteleuses / et contennaces q le subtil ꝯducteur luy monstrera ou presume la ou il se trouera que ce soit vng grat getil hoe parfait a la quelle faintise est de sia inuite par celluy seruiteur qui se coduit Et de ceste venue se resiouissent pere et mere disans.

le pere

Voyci mon filz

la mere

Parmon dieu voyre
Il croist come beau iour deste
lenfant
dieu vo9 gard mo pere et ma mere
le pere
Enfant dieu te tienne en sante
la mere
Et puis comme tes tu porte
Te trouues tn bien en seruaige
lenfant
Par ma foy ie men suis oste
pour le vous dire a brief lagaige
Oultre que ien congnoyst lusage
Assez pour le train demener
Mais se me le voulez donner
de largent pour ges nobles suiure
Cest vne maniere de viure
Que grandement ie priseroye
la mere
Sil fault arget quon luy deliure
pour dieu / mais que bie il leploye
le varlet
Il luy fault des robes de soye
Cest vng point / car hoe acoutray
Richement est demy entre
Et receu en quelque bon lieu
la mere
Il dit vray
le pere
Or sus de par dieu
Par ma foy poit ne me chaudroit

Pour le coust quat bie en viedroit
Mais a despendre follement
trop mieulx demourer luy vaudroit
auecqs moy paisiblement.
le varlet
Et vng enfan tdententendement
Come luy / voules vo⁹ ql passe
Ainsi son teps / et ne pourchasse
A sauantager nullement
Baillez luy sans plus de largent
pour lacoustrer et ie vous iure
Que vous orres dire brefment
Quil sera en bonne pasture
Et noblesse paraduenture
Il ne fault qung coup de hazart
Veu quil est de bonne nature
Que bien rencontrera sa part
le pere
Il ne fault point auoir dargent
a largent ientens bien cela
Mais sil va de ca ou de la
Coe pourray ie auoir nouuelles
De bien ou de mal sil la
le varlet
Ne vous en soutiez hola
pe gasus a tousiours se elles
Il a contenances tresbelles
Et fust pardieu pour frequenter
Seigneurs dames et damoyselles
Il ne vous en fault point douter
la mere

Sus doncques il luy fault copter
De largent
le pere
De pardieu gy voys
la mere
Nous ne luy faisons que prester
Bien le no9 redra pour vng trois
Car sil aduenoit vne foys
Quil fust marie richement
Que mon cueur seroit ason chois
le varlet
Touchez la et par sainct francois
Il le sera bien voyrement
Ie scay la maniere comment
Mais nespargnes or ne monnoye
pour faire son auancement
la mere
Rien rien pas vng bouton de haye
A mon enfant iengageroye
Par dieu le feurre de mon lict
Premier que mon bien luy faillist
Faulse mere aultrement seroye
le varlet
Cest vostre enfant
la mere
Mon soulas et ma ioye
dieu doint grace quneffoys le voye
En son grant bruit
lenfant
Mere considerez
q sil aduient q bien pourueu ie soye

vostre droit filz de nature tresuraie
bien cognoissat en fi me trouuerez
la mere
Or sommes no⁹ au mode bie cures
De tel enfant/ et richement pares
Ha quel plaisir quelle reisiouissance
lenfant
mere viues au mieulx q vo⁹ pourez
a vostre gre demandes vous laures
la mere
mo vray efat dieu benie tanaissace
lenfant
Doulce mere suneffois ie puiens
A tenir train et auoir de grans bies
Coe iauray ce croy en brief espace
vostres seros et pour vostres les ties
tat q viures nules reputes miens
la mere
mo cher enfant dieu te doint grace
Ie ne crains fors q ma vie passe
Sans veoir ton bien
le varlet
Il fault quon luy pourchasse
mais vo⁹ scaues q a lusage de frace
Il nest quargent
lenfant
Quon me trouue ma place
Et puis apres mon deuoir ie face
la mere
mo cher enfat dieu benie ta naissace
le varlet

De bonne heure voyrent fut il ne
Et est vng dont q dieu vo9 a done
Si que le bien quaues etre ses mais
Coe droit est soit mis et gouuerne
Car pour ueu est saige et morigine
dot bie vo9 prent loues et les sains

lenfant

en viellesse ꝯgnoistrot pour le mois
pere et mere coe mes pl9 pchains
quen moy aurot leur recouurance
car offencer sur to9 autres les crais
tat me facet comademes haultais

la mere

mo chier efat dieu benie ta naissace

lenfant

Doulce mere se nauoye en main.
pour repaistre qu morceau de pain
mieulx vauldroit edurer souffrace
q pe ou vo9 eussiez vng iour la fain
par mon deffault

la mere

O vouloir trshumain
mo cher enfat dieu benie ta naissace

le pere

Or ca voicy de la finace
Deux sacz to9 plains lu d monoie
lautre dor du melleur que iaye
Mais se ne veulx ie pas pourtant
labandonner amon enfant
Pour le bouter en mariage
Sans que ie sache ou par auant

Le lieu ou et le personnaige
Se ie ne suis de hault lignaige
Iay de quoy ou ie fais mon copte
Dot mo filz vault vng psonage
De bon lieu et de hault parage
Et fusse la fille dun conte
le varlet
vo9 dictes vray car on ne monte
Plus que par eschelles dargent
le pere
Cest vng bailly ou viconte
Present gens on regarde a honte
Sil ny a dequoy largement
Mais bien pour le comencement
Se mon filz veult se aler esbatre
Pour congnoistre gens sagement
Sil despent vng peu plaisanment
Autant mest de cinq que de quatre
le varlet
Ie vous diray sans plus debatre
Car il ny fault point debatre
Luy et moy prons alesbat
Se ie puis a ceste contree
Luy donner quelque bonne entree
Nen serez vous pas bien content
la mere
plust adieu quil eust rencontree
Cest ce que le pere pretent
le varlet
Qui bien at tant ne surratant
Mais aduient par mon moyen

Quil rencontre mieulx ql ne entet
Iauray
le pere
Ha ie vous entens bien
Ie vous pry q on ne espargne rien
Que chascun face son deuoir
On scet bien que ce qui est mien
Par droit mon enfant doit auoir
Mais pourtant si veulx ie scauoir
Sil rencontre son aduenture
Le leieu ou
le varlet
Ce nest que droiture
Si tost que son eur trouuera
Pour tout apointer et conclure
Par deuers vous retournera
la mere
Or face dumieulx quil pourra
Il ne pourra que valoir mieulx
Dauoir este en plusieurs lieux
Ce pendant quil agrandira
lenfant
Ce bon galant me conduyra
Mere
la mere
Nous le recommandons
Bien a vous
le varlet
Vostre filz ne aura
Nul mal a dieu vous comandons
le pere

Or prenez que nous despendons
Vng peu dargent pour son enfance
passer

la mere

Du tout ne le perdons
Au moins il prendra cognoissance
Mais quil soit daage iay fiance
Quil en fera bien la raison

le pere

Ce sera nostre reconurance
Nostre apuy nostre soustenance
Et le port de ceste maison

lenfant

Nous auons argent diuison
Que nous feron.

le varlet

Ne doubtons point
Quil fault bien que nous aduison
Premier a estre fort en point
du mois il vo^{9} fault le pourpoint
De velonx en gentil falot
Et la robe de camelot
Ne vous chaille ie vo^{9} metray
En brief temps si bien acoultre
Que chascun vous fera honneur
Partout ou seres rencontre
Ainsi coe a vng grant seigneur

lenfant

Nacquerons point de deshoneur
En allant deca ou de la

le varlet

Ho ie suis vostre gouuerneur
Ne vous soucies de cela

le premier coquin.

Que dis tu de ce pinart la
Qui tant pour son filz est eschars
Que des biens du monde quil
Na veult point conforter les fr s

le second coquin

Il ne fault point estre couars
Retournons a luy hardyement
Quelquez harpelus ou lyars
En aurons p beau preschement.

premier coquin

Pour babiller piteusement
Et ioncher beau cest mon mestier

le second coqutn

Et moy mentir plus fermement
Qun pardonneur en vng mostier
car cest le train

le premier coquin

Amen gaultier
Chascun doit estre resolu
Si ne peusmes nous deuant hyer
De luy greffit vng harpelu

le second

Si eussions bien sil eust voulu
Mais se vng pinot auoit donne.
Il cuideroit lauoir tolu
A son filz tant est obstine.

le premier coquin

Brief si suis ie determine

De luy faire encor vng assault
Car sil pouoit estre affine
Se seroit vray tout de marault.
le second
Entre nons deux auiser fault
Quelque floc de nouualite
Pour tirer de luy froit ou chault
Ce ne sera quabilite
le premier
Desguisons nous
le second
Cest bien chante
Nous sommes asses desguisez
Pour les habitz de pourete
Nul nen voit de mieulx debrisez
Quant dieu les auoit deuiises
A grant peine trouueroit on
habitez plus meschans et brisez
Que ceulx que maintenant porto
le premier coquin
Ou est q sus mon hoque ton
Presteroit cent escus de poix
le second coquin
Mais plustost cet coups de basto
Il ne vault maille ne tournois.
le premier coquin
Si fault il encore vne fois
Veoir sil sera point piteable
Des geures sont aucuneffois
Qun riche est pl⁹ chiche qundyable
le second coquin

Home de bien deulx amyable
Iay ouy dire a plus de mille
Que estes lhome plus charitable
que on sache p chans ne p ville
las nous nauos ne croil ne pille
Pour viure ne plus frit que lastre

le pere.

Escoutez commet il babtlle
Pour en auoir

la mere

Han quel follastre
Il en abateroit plus que quatre.
Quil le croyroit.

le pere

Voire que dix
Il feroit rage den abatre
Mais q les gens crussent ses ditz

le premier coquin

Au nom de dieu de paradis
qui tat de maulx ponr no⁹ souffrit
Que par grant charite offrit
En vne croix son digne corps
Aydez a nous retirer hors
De pourete

le pere

Cest bien presche
Vraymet ie tiedroye a peche
De aller diminuer mon bien
a telz gens qui ne vaillet rien

la mere

Qu ene labourez vous es chaps

et trouuez de viure moyen.
Sans vous tenir ainsi meschas.
Pensez vous que riches marchans
Vous tendes le pain en la main

le premier coquin.

Helas madame / femmes et enfans
En noz maisons meurent de fain
Or auez vo⁹ des biens tout plain
lesquelz dieu vo⁹ vueille sauuer
Donez uons pour auoir du pain
Cela ne vous scauroit greuer

le pere

Ne cuidez pas si beau bauer
Que de moy denier puissiez traire
Allez ailleurs vous releuer
Assez dautre men fault trouuer
Mon filz en aura bien affaire.

le second coquin

Monseigneur ie ne me puis taire
Que auarice vous fait attraire.
Ainsi pour vostre enfant nourrir
Mais par le vray iuge ordinaire
Bien trouuerez au contraire
Se cuyde auant que mourir

le premier coquin

Il ne le fault point requerir
Que pleust a la vierge marie
que vne fois luy vis se querir
Ainsi que nous querons sa vie
Iamais en telle fantaisie
Ne vis homme pour son enfant

quil ne fist aumonsne ou demys
Ententu quil a des biens tant
En rentes en argent contant
Mais la denier nen donnera
A nul tant soit nud et meschant
le second coquin
Par ma foy il luy mescharra
le premier coquin
Sil ne luy meschiet cest a tort
Et peut estre amon iugement
Que son filz quant il sera mort
Despendra le sien follement
le second coquin
On le voit ordinairement
Ie ne scay que cestuy fera
Mais soit ainsi ou aultrement
Par ma foy il luy mescherra
le premier coquin
Il luy mescherra lescripture
Quon presche aultrement metiroit
le second coquin
Que feroit il se dauenture
A ceste heurre son filz mouroit
le premier coquin
Tien toy seur quil enrageroit
Car iamais aultre dieu naura
Et sil le perdoit il mouroit
la second
Par ma foy il luy mecherra
le premier
Par pourete ne par besoing

Pourneant vers luy on ira
le second
Conclusion / soit pres ou loing
Par ma foy il luy mescherra
le premier
Hay qui pourra
Quant il mourra
Au renc des mors
Mais il sera
Et laissera
Ses grans tresors
le second coquin
Voyre ou par sors
Cherra si fors
Qua grant peine on trouuera
Gens qui soyent misericors
Et ensepuelissent le corps
Mais sus terre demourera
le pere
Aller veulx scauoir que dire
le grossier ou mon filz bouta
Et se point se courrouca
Pour cause qui sen est oste
la mere
Cest raison quil soit contente
Aumoins pour le temps et saison
Que lenfant peult auoir este
Auecques luy en sa maison
le pere
Ie my en voys cest la raison
Ie ne vueil pas quil perde a moy

Mais payer a grant foyson
Se ie luy doys ie ne scay quoy
Car il se fie a ma foy
Et sans lettre de congnoissance
A prins mon filz auecques soy
Cest signe de bonne fiance
Nest pas

la mere

Sans aucune doubtance
La chose est assez euidente
Quen vous auoit ceste asseurance
Dont cest raison quon le contente

le pere

Ie croy bien quil se ne tormente
pas pour cela / mais nonobstant
Sans que plus il y ait dattente
Ie le voys payer tout contant

Le grossier

Voicy le pere de lenfant
Qne ceans auoye en tutelle
Ie ne sciay sil est de plaisant
quil ny est plus la chose est telle
que par force ou facon cruelle
ne leusse voulu retenir
Toutesfoys le voycy venir
Honnur sire

le pere

Et a vons aussi
Comment vous va

le grossier

Bien dieu mercy

Et vous dautre part
le pere
En sante
Or sa nostre filz sest boute
Hors de seans
le grossier
Voire en ma foy
Et si ne scay cause pourquoy
Pour bien vous en dire le cas
le pere
De cela il ne me chault pas
Bien suis contant quil sen ostast
Puis quil veult auoir autre estat
Voir pais lauons enuoye
le grossier
Mais que son bien ne degastast
Et mauuaises gens ne hantast
Largent nest point mal employe
le pere
Il fault que vous soyez paye
Voicy vostre argent tout compte
Lequel ie vous ay apporte
Au prorata quil fault quil paye
le grossier
Dea sire pas haste nauoye
Vous nestes pas homme fuytif
le pere
Bien croy que nestes pas hastif
Ne souffreteux mais toutesfoys
si fault il payer vne foys
Car chacun doit auoir le sien

Estes vous content de moy
le grossier
Bien
Cest iusques au iour du depart
Le pere
Que me demandez vous plus
le grossier
Rien
Assez me suffist de ma part
le pere
Or ca sire a vostre regard
En fin de mon filz que serace
le grossier
Vng enfant / mais que dieu le gart
de mal : pour trouuer bien sa grace
Mais garder le fault quil ne face
Vng tas de prodigalitez
Quon voit enfans en mainte place
Faire par villes et citez
Dont plusieurs gens bien heritez
Tant en la ville comme aux chaps
Se sont trouuez des heritez
Pour le plaisir de leurs enfans
le pere
Au regard du mien il est sans
Mauuaise voulente muable
A grant peine entre les viuans
On ne trouueroit son semblable
Cest le plus amiable
Soit au lict soit a table
Ie vous prometz

Gracieux honorable
Voire et le plus louable
Quon vit iamais

le grossier

On ayme ses enfans mais
Si ne fault il pas par ma foy
Tant leur bailler de tous mes
Que on ne retienne pour soy
Exemple auons de larroy
Dun noble duc de bretaigne
Qui grandement nous enseigne
A regarder ceste loy

le pere

Quelle exemple / dictes la moy
Car il en est de moult subtilles

le grossier

Cestuy noble duc eut trois filles
De droicte generation
Touteffois sa succession
A la tierce point ne ordonna
pour cruse quil la raisonna
Combien laymoit parfaictement
Et elle dist que seurement
Elle laymoit comme son pere
Ce quil print a grat vitupere
Car les deux autres luy iuroient
Qus plus q elles ou dieu laimoient
parquoy en traictant mariage
Leur dona meuble et heritabe
Duche et toutes les sequelles
pensant estre nourry par elles

Touteffois quant duchesses furent
Leur propre pere descongneurent
et recours que a la tierce neut
Qui pour pere le recongneut
En la noble maison de france
Ou par sa vertu et constance
Tellement on lautorisa
Qun filz de roy a sa plaisance
La print pour femme et lespousa
Mais son pere ne desprisa
pour le voir en necessite

le peer

Rien point ne faitz difficulte
De mon filz ql vueille estre tel
Car il est le plus naturel
Le plus doulx et le plus liberal
En tous ses fais sans penser mal
Ie croy par le dieu immortel
Que au monde de plus solennel
On ne trouueroit en tous cas

le grossier

Dictes ne luy permettez pas
De voz biens tellement vser
Qui les vous puisse reffuser
Variables sont tous humains
Ce que lon tient entre ses mains
A ses piedz ne doit on getter

le pere

Ha rien rien ce nest que du moins
Pour cela ne fault point doubter
Quant le bois deueroit porter

Sus son cor pour auoir ma vie
Ieuner et la ville troter
Il ne my descongnoistroit mye
Se par fortune ou maladie
Estoient cheu en pourete

le grossier

Or sus a vostre voulente
Mais tart enfans grandet et tienet
Biens quilz ont en auctorite
Quat ilz ne scauet coe ilz viennent
Et puis les fortunes suruiennent
Soudain et ne scait on comment

le pere

Rien rie q infortunes me aduienent
Par mon filz cest abusement

le grossier

Or dieu luy doit acroissement
De bien / sil est en quoy ie puisse
Vous faire plaisir ou seruice
Tout a vostre commandement

le pere

Et moy a vous pareillement

le grossier

A dieu seigneur

le pere

A dieu solez
Vous recommandement voiremet
Mon enfant se vous le voyez

Le grossier

Ces gens icy sont auoyez
De faire viure aplaisance

Leur enfant mais se desuoyez
Ilz ne sen trouuet cest grant chace
Car silz despendent leur substance
Acomplir a ce quil vouldra
Point ny aura de recouurance
Et en fin mal leur en prendra
Ie ne scay quil en aduiendra
Ie ne iuge point les secretz
Mais certes quant largent faudra
Et que mender conuiendra
Adonc seront les grans regretz
le varlet
Or sus auant sommes nous prestz
Gorgias et vestemens de frais
Mignonnement et sus le gourt
Le filz en grandeur comence
Faire conuenoit nos aprestes
Honnestement et par expres
Pour hanter entre gens de court
Entens tu bien ie suis en aage
Si nous le fault il faire court
de trouuer quelque gros millourt
Qui ne me face point du sourt
Mais me donne vng bon mariage
le varlet
Ie congnois vng grat psonnage
mais que puissons y aborder
Qui a fille courtoise et saige
le filz
Il sault essayer le passage
Et se bien vient la demander

mais a ce ne·fault point targer
Car rien ne vault la t rainerie
A vng homme qui se marie
C omme iay ouy recorder

le varlet

Pour vostre fait recommander
Vela le seigneur a la porte
Saluez le de bonne sorte
Cestla facon dy acceder

le filz

Seigneur dieu vo⁹ vueille garder
De mal

le seigneur commence.

Et vous aussi mon gentil homme

le filz

Monseigneur ie men hardis come
Simple gentilhomme

le seigneur

Honorable
La facon ien repute et nomme
Chascun demande son semblable
Sus quon face mettre la table
Tresbien soyez arriue
Vous me sembles tresagreabel
Ioyeux suis que mauez trouue

le filz

Estre ne scauroye apriue
Entre gens autres qnous sommez

le seigneur

Par ce gentil estes approuue
Qui naymes que les gent ilz hoes

le varlet
Cestui fait bien ses villes comes
La mort bieu il entent raison
Pas ne luy coustera deux pommes
Pour auoir dargent grades somes
Et la fille de la maison
le maistre dhostel commence
Escuyer a peu de blason
Chascun de nous se determine
De couurir tables a foyson
lescuyer
Acoup doncques a la cuisine
Nostre cuysinier
le cuysinier
Ie ne fine
De cuisiner bon gre ma vie
le maistre
Acoup a la bouteillerie
Vistement monseigneur a haste
le cuysinier
Despechez vous le rost se gaste
le maistre
Et ce quartier de venoison
le cuysinier
Il le fist des hier mettre en paste
Ie le vis bien
le maistre
Cestoit raison
le seigneur
Il est de repaistre saison
Maistre dhostel ie vous aduise

Que en cest estat rien ne faison
le maistre
Dea monseigneur la nape en mise
Tost sera la viande assise
Mais que a table soiez assis
le seigneur
Sa / lauons les mains
le filz
Grans mercys
Apres vous
le seigneur
Ho / tant gracieux
Comme dient les gens rassis
Par coustume sont amoureux
Or lauons ensemble nous deux
Tant dhoneurs ne sont que fatras
lescuyer
Sa les flacons
le maistre
Sa les hanaps
Et les aiguieres / que on chemine
Soudain plus viste que le pas
Et puis quon voise a la cuysine
Car monseigneur se determine
De bien haultement festoier
Au iourduy ce bel escuyer
Ie ne scay qui la admene
lescuyer
Et cest quelqun aduenturier
Qui est passe par ce quartier
Son chemin si est adonne

Puis monsieur fut premier ne
Pour receuoir tous gens de bien
De ce que dieu luy a donne
Iamais ne leur espargne rien
le cuysinier
Quoy espargner estront de chien
Pour tenir train de gentillesse
Vng seigneur qui a trop du sien
Doit il espargner sa richesse
lescuyer.
Rien rien ostez toute largesse
Plante et maison dabondance
le cuisinier
Iamais bon potage sans gresse
Ny aurez ou quelque autre substace
le seigneur.
Ne faictes point la contenance
Mon gentil homme / tous priuez
Soyous a la mode de france
Puis que icy no⁹ sommes trouuez
Vng tresgrant plaisir fait mauez
De vous estre arreste cy
le filz
Monseigneur ie lentens ainsi
le seigneur
Dy a ma femme quelle viengne
Et que compaignie nous tiengne
Ma fille aussi pareillement
Car ie vueil q lon vo⁹ entretiene
Tellement qui vous entretienne
Seigneur

le filz
Cest parler humblement
lescuyer
Ha dame venez vistement
Amonseigneur il vous demande
Et sa fille semblablement
Sur la table ou presentement
Le pain le vin et la viande
La dame commence
Allons y puis quil le commande
Sa ma fille
la fille
ma damoyselle
Ma mere puis quil nous appelle
Aller y conuient cest le droit
La dame
Voyre car il nous atendroyt
Et puis il luy est dauantaige
Suruenu quelque parsonnage
Que maitenant veult festoyer
le maistre
Voyre vng aussi bel escuyer
Que voistes iour de vostre vie
Par ma foy / et qui est ouuirer
De se trouuer en seigneurie
La dame
Bonpreu face ala compaignie
le seigneur
Sa ma femme faictes honneur
Ace bon gracieux seigneur
Ainsi que vous scauez le stille

le lescuyer
Ilz le baisent.
le cuisinier
Et mere et fille
Par le cor bieu il sera digne
De ce mesler de la cuisine
Et piller la saulce au mortier
la dame
Or sus sus quon se determine
De faire bonne chiere
les cuyer
Digne
Est le mot et de plain mestier
le varlet
Ie veulx rebigner le gaultier
Et par signes admonnester
De mignonnement se traicter
Car voulentiers on voit atable
Aparler et a quaqueter
Les fassons dung hoe honorable
le seigneur
Or ca mon beau seigneur notable
Vous nestes point marie
le filz
Non
Mais ie suis ieune compaignon
De ce faire vne foys capable
Se ie treuue lieu conuenable
la ou iagree selon moy
Et il vient partie agreable
Ne doubtes que iay bien dequoy

le seigneur
Or me dictes par vostre foy
Si ceste ieune damoyselle
Vous donnoye par bonne foy
De mariage en noble arroy
Si vous ficiez reffus delle
le filz
Par saincte marie la belle
Nenny le mentir rien ny vault
Mais lordonnance nest pas belle
Plus grant personne luy fault
Nonobstant que dauoir deffault
Auecques moy garde nauroit
Iay dequoy face froit ou chault
A cela faillir ne pourroit
la dame
Qui maintenant en parleroit
Ce seroit vng empechement
Qui a disner destouberoitr
le seigneur
Cest bien dit / ho pour le present
le cuysinier
Pardieu selon mon iugement
Ce gentil homme ne vient point
Icy quil ny ait quelque point
De mariage ou autrement
lescuyer
Il monstre a son habillement
Quil ait dequoy
le maistre dhostel
Cest seigneurie

Mais se seroit abusement
Quil les eust prins en freperie
le varlet
Rien bon gre la vierge marie
De ce ne soyez esbahis
Son pere a vaillant vng pays
Point ne luy en fault emprunter
lescuyer
Mais viendroit il point pour teter
Monseigneur de espouser sa fille
le maistre
Ie ne scay / mais sans point doubter
Il est gracieux entre mille
le cuysinier
Elle est aussi belle et gentille
lescuier
Et puis daage
le cuysinier
Par sainct francoys
Ie cuyde bien que la coquille
Luy demengent aucuneffois
le seigneur.
Gentil escuier vne foys
Ie veulx que ayez mon allience
Combien que ie vous congnois
Vus estes noble touteffois
Au monis de noble contenance
le filz
Au regart de la cognoissance
De moy auez suffisamment
Quant a parler de la puissance

De reuenu et de cheuance
Ie nen ay que trop largement
le seigneur.
Ostez dicy pour le present
Prendre nous fault en pacience
le filz
repeu auons tresgrandement
Graces a vostre reuerence
le maistre
aux tables acoup
lescuier.
Diligence.
Cuisinier serre la vaisselle
le cuisinier
Si feray ie / il fault que ie pense
que ne perde plat ne escuelle
le seigneur
Gent escuier la chose et telle
Se vo^9 voulez predrea mariage
Ma fille qui est belle et sage
Faictes moy venir vostre pere
que le voye / et aussi la mere
affin que par vraye emitie
Ensemble puissons ce traictie.
ainsi que les bons mariages
Se passent entre les sages
On ne scet de vie ou de mort
le filz
Mon seigneur vous nauez pas
Mon pere querir vous iray
Ma mere aussi emeneray

au deuant que conclure rien
Et cuide que deux gent de bien
Voire qu eie vous monstreray
le seigneur
Faicte / ie suis de libere
De vous entretenir ma foy
Se de ma sorte ie les voy
Et de grans biens vous doneray
le filz
Sa varlet ay ie laboure
Honnestement de prime face
le varlet
Iamais neusse considere
Queussez entre si tost en grace
Mais reste a ceste heure quo face
Icy vng tout dhabillite
le filz
Ie te prie point ne tricasse
Di moy toute la verite
le varlet
Il sera de necessite
pour bien acomplir ce mistere
a tout le moins que vostre pere
sacoultre manificquemeut
Et pareillement vostre mere
Soit par empruntou aultrement
le filz
Quoy emprut bon gre mo serment
pour auoir des robes de soye
Ilz ont de quibus largement
le varlet

Vela ce qui met tout en voye
Mais que bien en poit on les voye
Et sachent tailleir du gros bis
Saluez seront cest chose vroye.
Chascu porte honeur aux habitz

le filz

Pour vendre moutons ou brebis
richement se fault a coutrer
Et honnestement se monstrer
Se ie couste ie satifferay

le varlet

En effet il y fault entrer
Et sagement leur remonstrer

le filz

Tais toy ie suis tout asseure
Quant a mon pere parleray
Et humblement le requerre
Cuides tu quil me gette arriere
Rien rien ie congnois la maniere
De luy / tresbien en cheuiray

le varlet

Or expedions ie verray
Comme vous y serez habille

le filz

par le sang bieu ie le seray
Tellement q iespouseray
dedens brief temps la belle fille

le varlet

Voicy vne haulte coquille
La mort bieu cestuy tant fera
par beau blason q croix ne pille

a son pere ne laissera
Au fort il men aduiendra
Il ne se peult faire aultrement

le filz

Mon pere tout ioyeux sera
Et me reuoir presentement

ICy reuient lefant deuers le pere en grat pompe pour demander auancement et de le recepuoir seresiouissent les poures naturelz pere et mere succumbez damour et par doulces psuasions fait tant celluy enfant qlz sons contens de eulx demettre de tout lur bien sans riens retenir pour leur enfant auancer enquoy est demontree lamour de pere et de mere a lenfant et aussi la grant ingratitude du dit enfant

le pere

Ma femme par mon sainct serment
Icy voy nostre filz qui vient

la mere

Ce fait mon par mon iugement
Tost vng enfant homme deuient
Faire grant chere luy conuient
Et doulcement le recepuoir

le pere

Par dieu il est bon a scauoir
Puis quil retourne ceste part
Honnestement il fait deuoir
Ce nest pas signe dung paillart

le filz

Mon treschier pere dieu vous gard
Et vous ma doulce mere aussi

le pere
Las mon doulx enfant es tu icy
Comment sest passee ieunesse
Enuers toy.
le filz
Tresbien dieu mercy
Tousiours entre gens de noblesse
la mere
Loue soit dieu de la sagesse
Qui la donnee en ce faisant
Baise moy ma seulle liesse
mon cueur mon espoir mon enfant
le filz
Sil ne tient a vous maintenant
Pere iay ioue si beau ieu
mais que ie monstre du contant
Que ie me marie en bon lieu
le pere
O mon amy loue soit dieu
A deux genoux presentement
Ie le remercie humblement.
mon dieu mon pere createur
Regnant la sus au firmament
Loue soit le commencement
Ou vient ton petit seruiteur
la mere
Las mon filz es tu point menteur
le filz
Quoy men teur vous doubter
De moy que soye manteur
la mere

Ha mon filz sans soy tourmenter
le filz
En effet ie me veulx bouter
Par my gens desi grant noblesse
Que ie puisse au teps de viellesse
En repos vous alimenter
la mere
Las mon amy pour te augmenter
Bien espargner seroit simplesse
le filz
En effet ie me veulx bouter
Parmy gens de si grant noblesse
Quon ne vous puisse debouter
le pere.
Vela toute la gentillesse
le filz
Se vous auez de la richesse
Ne faictes que le me prester.
En effet ie me veulx bouter
Par my gens de si grant noblesse
Que ie puisse au teps de viellesse
Enrepos vous alimenter
le varlet
Dictes il ne fault point flater
Se vous voulez par bons moyes
Luy et vous aures de grant biens
mais riens ne peult sil ne vo⁹ plaist
Monstrer se fault entre les siens
Aucune fois autre quon nest
le filz
Ne me baillez riens que par prest

Mort bieu quat en estat viendray
Incontinant et sans arrest
Se voulez ie le vous rendray
le pere.
Ie engageray tout et vendray
Pour tauencer sil est besoing
le filz
Il ne le fault point mener loing
Vestir vous conuient chierement
Mamere aussi pareillement
Aumoins quelle soit bien garnie
De signetz et de pierrerie
la mere.
A vrayment ien ay largement
le varlet
Cest grat fait que pompeusement
Estre acoultre au teps qui court
le filz
Mon pere il le fault faire court
Ne differons point loguement
Au seigneur principalement
Cecy direz et le notez
Que de tous poins vous demetez
Sus moy de meuble et deheritage
Pour traicter ce beau mariage
Faict entre nous et puis hola
le pere.
Il ne tiendra pas a cella
le filz
ma mere aussi doit estre celle
Qui traictera la damoyselle

Dequoy me veult assigner
Sans faire doubte et luy doner
Sigentz dor / verges affiquet
De cela viendront tant daquetz.
Que on ne scauroit ymaginer

la mere

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil vient a bo sens
Quant a ma part ie me consens
De tous nos biens abandonner

le filz

quoy cest tout pour vo⁹ gouuerner
Se iay a milliers ou a sens

la mere

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil vient a bo sens

le pere

Ie te vueil bien tout resiner
Reuenues terres et sens

le filz

Aussi ne serez vous absens
De moy se iay a dominer

le pere.

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil viet a bo ses

la mere

quant a ma part ie me consens
De tous nos biens habandonner

¶ Nota que le pere et la mere se acoustrent de richeses etc Et ce pendant le seigneur parle a sa femme

le seigneur
Que pouons nous ymaginer
De ce gentil homme courtois
Promis luy ay de luy donner
Nostre fille cest vne foys
la dame
Il est bel et bon toutes fois
mal faict traicter les mariages.
Sans le gre des deux personages
parquoy pour bone amour nourrir
Premier vous deuz enquerir
Monseigneur soubz correction
De la fille lintencion
Car quant elle ne laymeroit
Pour neant on luy donneroit
Fol est qui sa fille marie
Acelluy quelle nayme mye
On la congneu et de long temps
Parquoy de chascune partie
Enquerir fault la fantaisie
Et scauoir se tous sont contens
le seigneur
Par ma foy a ce que ientens
Assembles seront bien ensemble
Vienca mamy que te semble
Du gentil homme gracieux
Quas veu icy qui de vous deux
Feroit vng bon assemblement
Seroit ce ton consentement
Dy ce que bon ten semblera
la fille

Mon pere ce quil vous plaira
Quant au regard de la parsonne
De luy mon cueur bien si adonne
Sil vient a vostre voulente

le seigneur

Puis quainsi est aluy te donne
Car beau et bon est aplante

¶ Icy reuient le filz bien en poit qui admaine son pere et sa mere richement acoultres

le filz

Honneur soulas ioye et sante
Monseigneur

le seigneur

Tresbien reuenu
Long proces naues pas tenu
Vrayement comme ie cosidere
Voicy monseigneur vostre pere
Qui soit le tresbien arriue
Et pareille ment vostre mere

le pere

Vous aussi le tres bien trouue

le seigneur

Or parlons a nostre priue
Vostre filz et moy en langaige
Sommes entres de mariage
Se la chose vous semble vtille
Cest de luy auecques ma fille
Mais il fauldroit premierement
Scauoir ce quil a et comment
La doureroit de son bien

le pere
Quant de mon filz il a du sien
Car pour ce traicte conuenir
luy donne tout ce qui est mien
Au monde sans rien reteinir
le seigneur
Vous ne le pouez mieulx fournir
Mais mere en estez vous contente
la mere
Ainsi le veulx entretenir
le seigneur
Vous ne le poues mieulx fournir
le pere
Il a bel aller et venir
Tout luy donne heritaige et rente
la dame
vous ne le poues mieulx fournir
Mais mere en estes vous contente
la mere
Ouy ma dame
le seigneur
Sans attente
Cest fait tout adelibere
le pere
Or viens ie bien a mon entente
Ie viuray de vie excellente
Desormais et rien ne feray
le seigneur
Faictes moy venir le cure
Maistre dhostel / legierement
Quon face cest assemblement

L. i.

Incontinent cy prins cy mis
Appelles voisins et amys
Escuyer/ et que a tout le monde
On tiennes ceans table ronde
Pour ce ioyeulx aduement
Car par ma barbe grise et blonde
Ioyeux en suis tresgrandement

¶ Icy se ve le maistre dhostel qrir le cure de la paroisse pour les espouser.

le maistre dhostel

Cure/ venez legierement
Au chasteau car ma damoyselle
A trouue vng mary pour elle
Conioindre ensemble les conuient

¶ Le cure commence

Cest toute gangne qui me vient
Alons que ie face loffice
Cest le droit de mon benefice
Que baptesmes que mariages
Auecques le bien des voyages
Offrandes et oblations
Sans les œufz des confessions
Ie croy p monseigur saint iaques
Que ien eu plus de mille a pasques
Mais maille a maille ce dit on
Se treuue fait le haubergon
Qui petit me donne et deliure
Est mediateur de me viure
Allons ces deux gens assembler
Car a ce qui me peult sembler
Veu que la chose est si soubdaine

Cest quelque prince ou capitaine
Qui la prent

le maistre

Non est bongre lieu
Mais vng filz de si riche lieu
Tant par terre comme par mer
Que on ne le scauroit estimer
Car trop de biens a eu effect
Et pour ce traicte consomme
Son pere du tout

le cure

Sainct anthoine il est fol parfait
De ce bouter en ce danger
Pour son enfant auantager
Et est vrai / car ie vous prometz
Que les enfans ne sont iamais
Enuers leurs peres si certaits
Que peres a enfans / au moins
Ainsi que iay veu de mon temps

le maistre.

Cest tout vng puis qlz sont cotes
Si est lamonr bien paternel
De donner meuble et temporel
A son filz rien na retenu



¶ Le seigneur
Sa cure vous estes venu
Cest deux ieunes gens empoignez
Et lung a lautre conioignez
par bon mariage nouueau
le cure
Sa les mains voycy le boyseau.
La ou par droit on les mesure
Chascun de vous a lautre iure
par foy de la crestiente
Maintenir bonne loyaulte
Ainsi que saincte eglise ordonne
le filz.
Voyre
la fille

Voyre

le filz

Ma voulente
Est de vous baiser ma mignone
Mo corps mo cueur mes biens vo⁹ donne

la fille

Et moy a vous pareillement

le filz

Ie vous mercie belle et bonne
Ensemble viuons plaisammet

le seigneur

Maistre dhostel expressement
Que nous soyons bien festoyez
et quoy quil soit nous pouruoyez
de menestyiers et de farseurs
pour resiouir ou de danseurs
Car ie veulx pour ce mariage
me resiouir

le maistre

Ce sera raige
Tant aurez desbatz honorables.

le scuyer

Pain et viades sot sur les tables
Et soubz les buffetz les bons vins
Ie voys appeller les voysins
Que tour se vienne festoyer

le premier voysin

Que dit monseigneur lescuyer
Ou allez vous

lescuyer

Sans long blason

partez ie vous viens conuoyer
On fait feste a nostre maison
le second voysin
Ientens assez bien la raison
On marie ma damoyselle
lescuier
A la verite ce fait mon
tout cecy viet pour lamour delle.
le premier voysin
La chose sera solempnelle
Allons voysin
le scond voysin
Allons ensemble
puis que les amys on assemble
Allon au plaisir du seigneur
Car bien luy plaira se me semble
le premier voysin
Vrayemet il no⁹ fait cest honneur
sa nous auoit quelque faueur
Pas ne nous enuoyeroit querir
le second voysin
Non emedu que homme de cueur
Il est iamais ne le feroit
le cure
Qui maintenant me chasseroit
De ceans bien marry seroye
Puis que ie voy si belle proye
Sus les tables ie disneray
Et si auray de la monnoye
Et puis apres ie men iray
Se nest que le droit du cure

Ie ne le veulx pas delaisser
Mais augmenter et ponrchasser
A tout le mieulx que ie pourray

le seigneur

Premier a table me serray
Vous serez vis a vis de moy
mon beau frere / car par ma foy
Ennuyt grant chere ie feray

le pere.

Cest doncicy que ie ferray
Quesse que sera madame

le seigneur

Tout deuant sa seur vostre femme
Mais en ce lieu sera posee
par contenance lespousee
Quant du cure a son gre face

le cure.

Tantost auray trouue ma place
puis quil ya sieges tous prestz

le maistre dhostel

Sus que chacun se assee empres
Et que on sonne les instrumens
Et puis en aura par expres
Quelque ioyeulx esbatement

le seigneur.

Nostre espouse seruez les gens
De voz nopces / cest la maniere

le filz

Si bien quil en seront contens
Que chacun face bonne chere

¶ Nota que les instrumens sonnent ce

quil vouldront
le seigneur.
Sus sus menons ioye planiere
Voicy nostre esiouissement
le pere.
Cest ma liesse singuliere
Et lespoir de mon sauuement
le cure
Nous aurons quelque esbatement
Ce croy ie
le premier voysin
Quelque farcerie
le second voisin
Feste ne vault rien autrement
Sil nya farce ou mommerie
¶ Icy iouent vne farce / et puis la farce iouee le seignr parle et dit
Or sus que dit la compaignie
Est il temps de leuer la table
le pere
Monseigneur ie vous mercie
Ie ne vy en iour de ma vie
Chose a mon vueil plus agreable
Et croy sans fable
Que profitable
Ce nous sera
le seigneur
Marche louable
Et honnorable
Se trouuera
Lun aymera

Et prisera
Lautre

le pere

Cest chose veritable
Mon cueur plus de soucy ne aura
Car nostre filz nous naurrira
Ainsi que gens destat notable

le second notable

De ce beau diner honnorable
Monseigneur au departement
Puis que tout est leue de table
Nous vous mercions humblemet
Dieu doint que cest assemblement
En ioyeusete se maintennent
Car iay espoir quil nous en viene
Bien et honneur finablement

le seigneur

Mes amys au commandement
Ce que auons

le premier voisin

Cent mille mercis

le second voisin

En ce banquet par mon serment
Ie me suis trouue bien assis
Et si iay les costez farcis
De bonne viende en effect
Il ya des ans plus de six
Que si bon banquet ne fut fait

le pere

Or est nostre traicte parfait
Saison est que conge prenon

Et a nostre lieu retournon
Les deux ensemble demourront
pour faire du mieulx qlz pourront
Et faire propos final
A dieu a tous en general
le seigneur
A dieu
la dame.
A dieu
le pere
A dieu ma dame
le filz
A dieu sans a dieu
le pere
Filz loyal
A dieu / mais cest le principal
De bien entretenir ta femme
Faictes le salut de vostre ame
Soit lun a lautre veritable
Autrement la chose est infame
En mariage
¶ Le pmier coqui en chantant
¶ Au ioly bosquet
Croist la violette
le second coquin
Cest bien dit iaquet
Ton cueur se goguette
le premier coquin
Ie me resiouy de la feste
Qui fut hier faicte
le second coquin

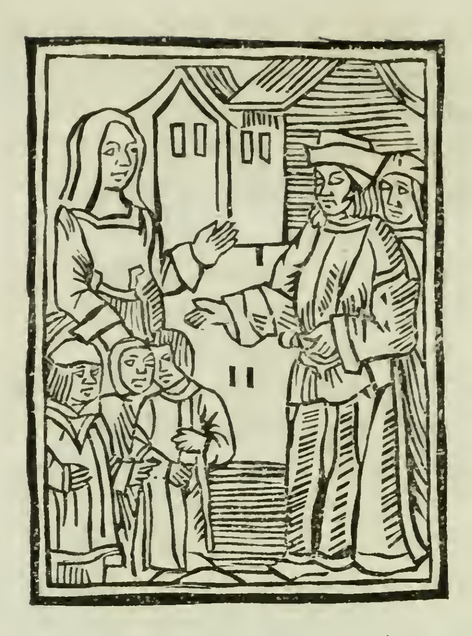
Pour le moins
vng lopin mescheut entre les mais
Qui estoit de bon appetit
Ce fut de la tarte vng petit
Que ieuz tout soudain auallee

le premier coquin

Comment rosty / tarte / gellee
Venoit en estat triumphant
Pour la feste de cest enfant
Mais pardieu iay peur que le pere
Nen ait vne foys bien affaire
Cest trop grant estat quant a soy

le second coquin

Hier cuidoit estre dieu ou roy
Auoir tant de biens sur la table
Mais iay grant doubte par ma foy
Que se ne luy soit dommageable



Le filz
Belle et bonne gracieuse amyable
Ensemble auos richesse icoparable
Le bie modai iamais ne no⁹ faudra
vienne le teps tel q venir vouldra
Maison tiedros ql naura sa seblable
la fille
Mon chier amy de fortune muable
se fault garder car elle est variable
et ne scauo ql maleur nous prendra
le filz
Belle et bonne gracieuse amyable
ensemble auos richesse incoparable
le bien modai iamais ne no⁹ faudra
la fille

vng autre poit q est le pl⁹ constable
Pere et mere en aage miserable
De viellesse fournir vo⁹ couiedra
et puis meschief peut estre suruiedra
Cosiderez mesditz ce nest pas fable

le filz

Belle et bonne gracieuse amyable
ensemble auos richesse incoparable
le bien modai iamais ne no⁹ faudra
Vienne le temps tel q venir pourra
Maison tiedros q naura sa seblable

la fille

Bien mondain nest point pdurable
On doit penser de lespargner
Et par despence raisonnable
Vser du ble de son guernier

le filz

Pensez vous q iaye a besongner
De mon pere / point ny pensez
De moy nauroit pas vng denier
Pourquoy il a des biens assez
Deuant quilz soyent despences
Ie croy selon cours de nature
Quilz seront tous deux trespasses

la fille

Vous ne scauez cest aduenture

le filz

Par le corps bieu se leur teps dure
Tat q leurs bies puissent despedre
Que len face la nourriture
A moy ne sen doyuent attendre

Ie nay que faire de leur rendre
Ce quilz mont baille par raison
Il ny a ne fille ne gendre
Que moy seul bie le pouoye predre
Pour me mettre en bonne maison
la fille
Ie ne crains que celle saison
De viellesse et quil ne faille
Que les bies quauos on leur baille
le varlet
De la toute la mesprison
Pour le vous dire a court blason
Ilz seront au temps aduenir
Merueilleux a entretenir
Quant a la viellesse viendront
la fille
Voyre et ce peult estre voudront
Rauoir ce quauez pour auance
le filz
Par le sang bieu il y perdront
Leur peine iay la iouissance
puis qung enfant a congnoissance
pour boyre et menger beau et bien
pere et mere ne seruent de rien
Silz meurent ce nest que plaisance
Des biens on a grant habondance
Gouuernent les moderement
Car silz ont aucune souffrance
Ne cuident pas que ien auance
Descu ont assez longuement
la varlet

Par dieu cest bonentendement
le filz
Meurent soy / ie ne leur demande
Aultre chose ie ne vouldroye
Puis q mourir dieu no9 comande
Que nentreprenet ilz la voye
Autre bien ne leur de mandoie
Que ce que iay presentement
le varlet
Par dieu cest bon entendement
le filz
Pour parler a la verite
Se iay trouue party exquis
Ce vient de mon abilite.
Mon pere ne las pas conquis
Quelque grat bie quil ait acquis
Pour me donner commencement
le varlet
Par dieu cest bon entendement
le filz
Conclusion pour ma personne
Marie me suis noblement
quelque bien que pere donne
le varlet.
Par dieu cest bon entendement
le pere.
Ma femme viuon hardiment
Entre nous plantureusement
Il ne le fauldra que mander
A nostre filz ou demander
Assez aurons dor et dargent·

le mere
Si nous fault il modereement
Despendre se que nous auons
Car mon amy nous ne sauons
La ou nostre filz se mettra
Et se tousiours nous congnoistra
Autre chose ne doubleroye
le pere
La mort bieu ie lestrangleroye.
Se vne fois mauoit descongneu
Mais iamais croire ne pourroye
Quil le fist
la mere
las on en a congneu
Mait cas tel qui est aduenu
Et les plus saiges le confessent
Que souuent enfans descognoisse
Pere et mere en necessite
Quant ilz sont en auctorite
Nostre filz ne nous aymera
Ia tant que nous luy
le pere
Si fera
Nen faisons dificulte
le premier voysin
Voisin ie suis et ay este
Fantasie en ma ceruelle
Du seigneur qui la damoiselle
Espousa dont aux nopces fusmes
Et honnorablement repumes
Car cest vng homme merueilleux

le second vois in
Comment
le premier voisin
Il deuient orguilleux
Et ay grant peur finablement
Que son poure pere dolent
Ne sen trouue et bien estonne
De tout le sien auoir donne
Quant plus naura de quoy meger
le second voisin
Vela ou gist le grant danger
le pere de luy est viel homme
la mere aussi on ne scait comme
Pourra venir male fortune
Ou par aduersite aucune
le filz peut poure deuenir
le premier voisin
Le pere deuoit retenir
La iouyssanse entre ses mains
Ou pour se viure at out le moins
Mais quoy il sest desherite
Du tout et ason filz boute
et en vng lieu de hault noblesse
Et se le pere a pourete
le filz peult changer voulente
le second voysin
En dangier quil les de scongnoisse
le premier voysin
Quant les bones gens serot vieux
la goute au piez la larme aux yeulx
les membres treblans de viellesse

N. i.

leur filz qui sera orgueilleux
Sera de les veoir tout honteux
le second voysin
En dengier qui les descongnoisse
le premier voysin
Par dieu quant le cas aduiendra
Sil le fait il luy mesprendra
Vne foys
le second voysin
Vray comme la messe
ie ne scay comme il en prendra
mais ilz seront vng iour q viendra
En dangier qui les cescougnoisse

ICy voit on comme les peres et meres sont cotes dendurer necessite de peur de fair hote a leur enfat ainsi qle poure pere dot icy est faire mesion leql voyat sa decrepite nosoit retourner vers son enfat pour luy demander nourriture et aymoyt mieulx vedre piece aps aultre qluy demander dquoy viure en quoy est dmostre ligratitude du mauluais enfat q estat en psperite nauoit aucune souuenace de pere et de mere ne le cueur dennoyer vers eulx scauoir coe ilz se portoyent aisi q au liure est plus a plai contenu



le pere
Or me sens ie plain de foiblesse
Et si nay plus quelque richesse
Mamye retirer nous fault.
Vers nostre filz / et quil congnoisse
Quauons souffert de la trestesse.
Pour le coloquer en lieu hault
Ie ne scay si tant faulx ribault
Seroit de ne nous recongnoistre.
Ie croy q non soit froit ou chault
le bon sang iamais ne deffault
la mere
Nous ne scauos il pourroit estre
le varlet descognoist son maistre
maintenant la fille la mere

Ainsi q dieu le veult permettre.
On le voit et le filz le pere

le pere

Trop seroit grant le vitupere
Touteffois ie ne tenteray
point le cas tant que ie pourray
Car ce me seroit chose infame
Daler dire deuant sa femme
Que fussions a necessite

la mere

Vous parlez a la verite
Mais mon amy vous ne scauez
plus rien gangner et peu auez
Et ne virons point sans despendre

le pere

piece aps piece aime mieulx vendre
De peur que de luy on se raille
Se ie demande quil men baille
La ou il vit en grant honneur
Ce seroit vng grant deshonneur
Se mendiant vers luy alloye

la mere

Vous dictes vray nostre seigneur
Par sa charite nous pouruoye
Mais ie mesbahy quil ne enuoye
Vres vous / veu la longue saison
Quil est marie ie attendoye
Quil enuoye pour nostre ioye
Aumoins scauoir que nous faison

le pere

Auregard de nostre maison

Vers le maistre grossier iray
Et tresbien luy engageray
Se nostre filz veult la desgage

la mere

par mon serment ie vous diray
Mon amy vous ferez que sage
Car plus nauons argent ne gage
au moins qui peu de chose vaille

le pere

Desgage sil veult se ie engage
puis q tous deux venons sur laage
Bien sera force quil en baille

le premier coquin

Et puis gaultier qui se rescaille
Qui bruyt a present

le second coquin

Ie me marmuse
Car pardieu dedans ma fouillouse
Il nya harpelu ne maille

le premier coquin

Qui pire est le monde se raille
present des poures souffreteux
On les appelle coquinaille

le second coquin

Il fault que derrision voise
Tousiours sur les calamiteux

le premier coquin

Mais se gros pinart trespiteux
qui iamais ne fist aucun bien
Qui est maintenant marmiteux
Dont vient cela

le second coquin
Ie nen scay rien
peult estre qui na plus du sien
Comme il souloit le temps passe
puis il est viel et ancien
le premier
par le corps bieu cest bien pense
Ou que son filz la de laisse
De to⁹ poins et nen tient plus copte
Apres quil a eu auencay
le second coquin
Sil est ainsi et ie le scay
Ie luy en diray plus de honte
Que leaue de la grant mer ne mote
Trop desprisoit mendicite.
le premier coquin
Aussi vray que ie raconte
Il cherra de necessite
le second coquin
plust a dieu que ma voulente
Eust son filz plus tost le verroit
Mourir quil ne luy donneroit
Vng morceau de pain seulement
Et si feroit vray iugement
Car iamais ne le vis en lieu
Quil voulsist rien doner pour dieu
Mais se iamais viet a vng huis
Pour en demander et gy suis
lourdement ie len chasseray
le premier coquin.
Aussi feray ie se ie puis

Et son filz luy reprochere
le pere
Sire ie me suis retiray
Vers vo9 q dieu vous enuoye ioye
le grossier
Qui ail
le pere
Ie vous le diray
Apeu parler il fault que iaye
De vous en or ou en monnoye
Telle somme
le grossier
Cest grant argent
mais quoy estez vous indigent
Pour emprunter a vos amis
le pere.
Ouy / car iay tout le mien mis
Pour mo filz mettre enseigneurie
Et de tout pointz me snis desmis
le grossier
Ce nest pas sens mais grant folie
Et pour abreger vostre vie
En effet vous me demandez
argent point ne vous y attendez
Se mon argent ie vous bailloye
Puis que plus rien ne procedez
Ou esse que ie le prendroye
le pere
Sus ma maison
le grossier
Ie ne scauroye

Car ainsi quauez racompte
Le tout luy aues transporte
Sans que riens ayez retenu

le pere

Faire ainsi le ma conuenu
Pour auantager mon enfant

le grossier

Or allez vers luy maintenant
Et luy dictes quil vous procure
E nourrisse doresnauant
Comme enfant de bonne nature
Car de dire que ie aduenture
Mon arget sans scauoir comment
Et ne seroit pas la droicture
Car peult estre quil naroit cure
De iamais men faire payement
Et fut mauuais entendement
A vous pour la verite dire
Pour le coloquer haultement
qua le soyez a vous destruire

le pere

Vous dictes la verite sire
mais le remede

le grossier

Vers luy allez
Et de vostre fait luy parlez
Ie ne vous doit pas esconduire
Il a vostre bien aconduire
Dequoy en rien mieulx ne valez

le pere

Vous dictes vray sire

Mais remede
le grossier
Vers luy allez
le pere
Sil nous descognoist / desolez
Sommes a tousiours
le grossier
Ce martire
vient de vo⁹ q vous pourra nuir
mais il fault que vous laualez.
le pere
Vous dictes la verite sire
Mais remede
le grossier
Vers luy allez
Et de vostre fait luy parles
Ie ne vous doit pas esconduire
Mais tout ce q vo⁹ peult suffire
Bailler durant vostre villesse
mais vela de tous meulx le pire
Iay peur ql ne vo⁹ vous descognoisse
le pere
Ains q estre en pl⁹ grande feblesse
Nous lirons voir sa mere et moy
Et luy dirons quil recongnoisse
Que pour le mettre en grant arroy
Nous sommes en grant desarroy
aumoins ql no⁹ vueille nourir
le grossier
Sil est bon et il a dequoy
Enuers luy ne pouez perir

lepere

Adieu nous lirons requerir
Queneurs nous son debuoir il face

le grossier

Or dieu vous vueille secourir
Par son amour et saincte grace
Car bien voy q malheur vo⁹ chasse
Et ay grant peur quilz nayet pas
Enuers leur enfant soupe grasse
Et cinq œufz a chascu repas
Car lenfant qui est es estatz
Et en pompez honteux sera
Quant il les verra ainsi bas
Et de despit les chassera

le pere.

Mamye on ne nous prestera
Point

la mere

Benedicite
Dont nous vient ceste aduersite
Et nous auons eu tant de bien

le pere

En effet nous nauons plus rien
Tout anostre filz appartient
Pour en faire come du sien
Donne luy fut bien men souuiet

la mere

Vers luy retirer nous couient
Mais esbahy se trouuera
Quant en pourete nous verra
Si nous y fault il retirer
Car ie croy quil nous nourrira

Ainsi que vouldrons desirer
le pere
Alons y sans plus differer
A nous nourrir sera contraint
la mere
Ainsi ne fault plus demourer
Bien nous en pourroit empirer
Car tant plus gelle plus estraint
le premier coquin.
Vela le mastin qui se plaint
Asa femme iay entendu
Que tout son grant feu est destaint
Et ait tout le sien despendu
le second coquin
Ha que le vela espardu
Tousiours anoye en fantasie
De le voir vne fois rendu
A lordre de belistrerie
le premier coquin.
Il sen va demander laumosne
Ason filz le second coquin
Son luy dit adieu
Mon amy vuidez de ce lieu
Ce sera vne dyablerie
le premier coquin
Et puis dieu scait la mocquerie
Qui en trotera par les champs
Entre belistres et meschans
par expres entre seigneurie
le varlet
par la doulce vierge marie

A cela que ie puis congnoistre
Voicy venir ceste partie
Le pere et mere de mon maistre
Mal empoint pires ne peuent estre
Ie ne scay par le sacrement
Sil les vouldra point recognoistre
A les veoir ainsi pourement
Ce sont ilz veritablement
A luy viennent pour requerir
Dequoy / et se faire nourir
Mais si voige premierement
Anoncer leur aduenement
Scauoir sil les veult voir ou non
Ainsi acoultrez meschamment
pour gens qui ont eu grant renom

le filz

Et puis que dit le compaignon

le varlet

Voicy

le filz

Qui

le varlet

Vostre pere et mere
En grant pourete et misere
Qui vo⁹ viennent donner lassault

le filz

Bon gre en ait dieu et sainct pere
Me feront il se vitupere
Que grant dyable esse ql leur fault

le varlet

Cest pourete

le filz

Il ne men chault
Il ya ia dix ans passez
Quilz deussent estre trespassez
Leur viellesse rien ne me vault

le varlet

Touteffois quil ny ayt desbault
Il luy fault dire doulcement
Que iameis vers nous en marault
Ne vienne

le filz

Cest lentendement

le varlet

Les voicy venez hardement
Les anticiper en la voye
Ia nest besoing pour le present
Que ma damoiselle les voye



le pere
Trescher enfant dieu te doint ioye
Voy la nostre desconuenuee
Nous nauons plus or ne monnoye
Aydez nous lheure est venue
la mere
Mon filz piteuse deuenue
Suis / puis que te nourrissoit
Il fault que de ta retenue
Nous soyons
le filz
Bon gre sancte auoye
Quesse adire cecy ie cuidoye
Queussies plus dargent q le roy
Et maintenant que ie vous voye
si bas que nayez plus dequoy
la mere
Comment mon filz ton pere et moy
Nauons point differe a mettre
Toute nostre substance en toy
Se nous sommes en poure arroy
No⁹ veulx tu pset descognoistre
le pere
mon enfant nous nauons plus rie
le filz
Ie ne puis mais / vostre dommage
la mere
Comment desconnoistu le bien
Que nous tauos fait en ieune aage
Nous nauons pas eu ce couraige
eues toy mais pour ton bie croistre

Et te trouuer bon mariage
Donne tauons meuble heritage
No⁹ veulx tu psent descognoistre

le filz

Ie suis honteux ie suis marry
De vous veoir ceste misere
Et a peine par sainct marry
Vous recognoys pour pere et mere

la mere

Ha filz mainte douleur amere
Iay eu pour toy se tu es maistre
Du nostre si le considere
pourtant se laage nous supere
Nous veulx tu pset descognoistre

le pere

prince eternel / mon chier enfant
Veu le bien qua desire a nestre
Iay expose en tef leuant
Se poures sommes maintenant
No⁹ veulx tu ainsi desco gnoistre

le varlet

pour dire de vous recongnoistre
En cest estat consideres
Que louable de pourroit estre
mais voyci que vous feres
A vostre lieu retourneres
Sans que de riens soit mencion
De luy doresnauant aurez
Tousiours quelque prouision
Car ce seroit derrision
Quen sa maison il vous boutast

le filz

Faire le fault en cest estat
pour toute resolution

le pere

O diuine punition
Doubte ne me fusse iamais
De ceste desolucion

Le filz

par la mort bieu ie ne puis mais
Iay de grandes richesses mais
Se ie puis ie les garderay
par le vray dieu ie vous prometz
Que point ne men dessaissire

le pere

mon filz cest mal considere
Car se ie neusse fait lauance
pour toy tu fusses demoure

le filz

Ba ce sont termes a plaisance
Quant de voꝰ ne biens ne cheuace
Neusse eu ie men fusse passe
Mais ce que mauez amasse
Mestoit deu de droit de naissance
maintenant ien ay iouissance
Ne pensez pas que re tourner
Le laisse car cest ma substance
Que ie regarde a gouuerner
Mais contant suis de vous doner
Quelque chose secretement
Mais gardez vous de blasonner
De me estre rien aucunement

Pas me congnoistre seulement
Fors comme seigneur estrangier
le pere.
O puissant roy du firmament
Somes nous cheuz en ce dangier
la mere
Cest bien pour noz iours abreger
Las enfat tu faitz grant offence
le filz.
Se vous deuiez enrager
Dictes / a boire et a menger
Ne serez point en ma presence
Trop bien pour quelque recopense
Varlet donne leur du pain bis
Mais entretenez voz habis
Et ne cuidez pas que ie pense
le pere
Du pain bis / mauldicte semence
Et ce mot la party de toy.
le filz
Corbieu preneuez en pacience
Et de aler faictes diligence.
Autre chose naurez de moy
la mere.
O iesus mon souuerain roy
Quelle punicion voicy.
lepere
Punis sommes a dure luy
On le me disoit bien ainsi
Cueur de lyon / cueur endurcy
A bien cest infame parfait

Lequel nous voit en ce soucy
Et ne veult recongnoistre icy
Tant de biens que luy auons fait
Ie luy feray honte en effect
Se vne fois ie scay quil assemble
Conuy de gens de bien ensemble.
Ie luy remonstreray so fait
Car tout nud et ainsi deffait.
En sa maison me bouteray
Tant soit mon habit imparfait
Et deuant tous me monstreray

le premier coquin

Quoy / vous estes tout de ciray
Vostre filz vous congnoist il poit
Plus nauez robe ne pour point
Qui vaille / ou est tout demoure.

le second coquin

Quant serez vous bien repare
Dictes hay maiste lipentin
Vous a vostre filz honnore
Et en sa maison retire

le premier coquin.

Ouy dea soufflez bien matin

le pere

Ha le chien infame matin
Pere et mere ne recongnoist

le premier coquin.

Alez ort infame coquin
Maintenant dessus vostre fin
De pourete scaurez que cest

le second coquin

Se vostre filz vous descongnoist
Maintenant il vient bien a lieu
Car iamais les poures de dieu
Ne aymastes / il luy en desplaist

le premier coquin

Iamais neustes vng deniere prest
Pour faire œuure de charite

le second coquin

A ceulx qui sceuent le donnest
Fault qui monstre sa pourete

le premier coquin.

Et paillart vous auez este
Tant riche et a quis des biens tant
Ou sont il

le pere.

Las iay tout boute
a auantager mon enfant

le second coquin

Or allez scauoir maintenant
Sil a dequoy bien vous pouruoir

la mere

Comment seulement de no9 veoir
Il est honteux et desplaisant

le premier coquin

Cest la raison puis quil est grant
Et quil a des biens largement
Dire estre filz dung caymant
Pere et mere ne seruent rien
Ce seroit honte voyrement

la mere

Presenter nous a fait seulement
Du pain bis bien mauldire dois

Lheure de nostre engendrement
Enfantement nourrissement
Et que le conceuz vne fois

le second coquin

Il a le vostre toutesfois
Allez dire quil vous soustienne

le premier coquin

cest droit pmoseignr sainct fracoys
Que malle pourete vous tienne

le second coquin

A ceste heure cy vous souuienne
Que iamais vous ne tintes conte
Des poures mais iniures et honte
Leurs disiez et quilz perdoyent
leurs peies quat vers vo9 alloient
Car iamais nen eurent denier
Quelque beau prier quilz vo9 ayet

le pere

Helas cestoit pour espargne
Pour cest infame pautonnier
Qui me descongnoist et regnie
Maintenant amon temps dernier
Se dieu est iuge droicturier
Point ne croy quil nele mauldie

le premier coquin

Allez plain de villenie
Belistre en belistre rie
dhuys en autre medier
Et demander vostre vie
On ne peult par mocquerie
trop fort vous iniurier

Car pour dieu ou pour prier
Quon vous sceust approprier
Onc neustes la courtoisie
de vng poure conseillier
Pour tout bouter en cellier
A celluy qui vous nie
le second coquin
Cest ma prophecie
dont dieu ie mercie
Que point ne matoye
Car par sa folie
Conuient quil mendie
Comme ie disoye
le premier coquin
Tousiours bien pensoye
qung iour ie verroye
Choir son hault blason
dont ie mespouantoye
quant le requeroye
le second coquin
Par dieu cest raison
le premier coquin
Iamais ne donnoit
Tout serre tenoit
disant que son filz
En aage venoit
Et quil conuenoit
Quen hault lieu fut mis.
le second coquin
Pour ce compromis
Et traicte promis

De biens a foison
Du tout cest demis
Et na plus damys.

le premier coquin

Par dieu cest raison.

le second coquin

De son filz disoit
Quil le nouriroit
En ioyeusete
Ainsi quil diroit
Et iamais nauroit.
Quelque pourete

le premier coquin.

Il est verite
Mais la voulente
En peu de saison.
Change et est iette
En mendicite

le second coquin

Pardieu cest raison

le premier coquin.

Prins est en gergonnois

le second coquin

Ceu sus le aussoys
Et sans loraison.
Faicte en plusieurs conays
Ia naura tournois.

le premier coquin

Pardieu cest raison

la mere

Or ca quelle comparaison.

peut on present faire de nous
Les poures tiennent blason
Entre eulx / et nous appellet foulx
Helas mon dieu que dictes vous
Permettez vous dessus terre estre
lenfant que iay nourry si doulx
Et ne me vueillez recongnoistre
las ce dieu eust voulu permettre
De la venimeuse portee
que ie leusse estrangle au naistre
Bien estre reconfortee
Ou que la semence aduortee
Eust este sans terre couurir
Trop bien me tinse fortunee
Que mauldit soit la iournee.
Que ientreprins a le nourir

le pere.

Ha mamye dieu vueille souuenir
A secourir
Vous et moy par sa grace
car se paillart q auez voulut nourir
aymer / cherir
Nous laissier moit ourir
Que dieu le face
Mourir en brief espace
Et le defface.
Mieulx a gre en prendray
q mauldit soit le iour q. legedray

la mere

Mieulx aymasse hors la crestiete
en mo vetre auoir vng chie porte

P. iv.

Que tel paillart q a voulete telle
De renoncer sa mere naturelle
trop est mo cueur triste et de coforte

le pere

de tout mo bie me suis desassorte
Desmis sus luy il len a emporte
Omamye

la mere

Par la vierge pucelle
Mieulx aymasse hors la crestiete
en mo vetre vng chie auoir porte
Que tel paillart q a telle voulete



Le pere

Las tout espoir de nostre antiquite
Estoit a luy / nous lauos augmete
Tant que espouse a vne damoyselle

Et maintenant le treuue si rebelle
Vray dieu puissant
la mere
Sans quelque faulcete
Mieulx aymasse hors la crestiente
En mo vetre auoir vng chie porte
Que tel paillart q a voulente telle
De renoncer sa mere naturelle
trop est mo cueur triste et descoforte
le pere
Plust a la mienne voulente
Que le tinse ainsi que diroye
Bien lie et bien garrote
Par les sainct dieu ie le turoye
la mere
Ainsi me ayst dieu ie le vouldroye
Mais trop est grant fier et volage
le pere
Ha ma mye ie ne deuoye
En ieunesse que tant laimoye
Souffrir quil eust tant dauantage
Mais plus doulx estoit qun ymage
Ve la ce qui me deuoit
Et me sembloit quil nous deuoit
Nourrir a la fin de nostre aage
Mais le chien mastin plain de raige
Nous descongnoist dont il a tort
la mere
Ha gens de bien tenans mesnage
Gardez de venir a ce sort
Que soudaine et villaine mort

Auiourduy dessus luy arriue
Ie ne scay se sius morte ou viue
Tant suis naure au cueur fort
Ha ihesus pour luy donner port
Nous auous/ mis toute substance
Et present le villain et ort
Qui nous voit en ce desconfort
Ne na quelque recognoissance
Dieu ie te demande vengance
Que ie la voye ains que ie meure
Sus le mastin plain darrogance
Qui no⁹ descongnoist a ceste heure
Que tout soudenement demeure
Frappe de vengance cruelle
Mauldicte soye se ien pleure
Ainsi que mere naturelle

Le filz

Ma mye gracieuse et belle
Iay desir dauoir a disner
Aucune viande nouuelle

la fille

Il ne fault sinon dire quelle
Pourueu quon en puisse finer
Pour prier ou pour argent donner
Mais dictes vostre voulente

le filz

Vous me ferez assaisonner
Et faire vng beau et grand paste

la felle

Vng paste benedicite
Vrayment a ce ne tiendra pas

puis que vous lauez souhaitte
Quil ne soit tout prest aure pas
Fait aussi rond que par compa s
Il ne failloit que commander
Car plus viste aures que le pas
Tout ce que vouldres demander
Maistre dhostel sans plus tarder
Faictes qua disner nous ayon
vng paste / ie le vous commande
le maistre dhostel
vng paste
la fille
Sans abusion
voire mon mary en demande
le maistre dhostel
Si sont pastez rude viande
la fille
Ne men chault cest son appetit
le maistre dhostel
Le voules vous grant ou petit
la fille
Faictes que la crouste soit grande
Affin sil suruient ou sil mande
Aucuns quilz en ayent leur part
le maistre dhostel
Sus cuisinier langue friande
Despescher le fault il est trad
Et quon ait vng paste gaillard
Pour disner et bien fait son peult
le cuisinier
Qui la dit

le maistre dhostel
Monseigneur le veult
Au moins ce dit ma damoiselle
le cuisinier
Il fera beau temps sil ne pleut
faulte naurons que de mouelle
le maistre dhostel
Touteffois si recommande elle
Quil soit bien fait
le cuisinier
Ala grant marge
lescuyer
Cest bien iuge point nen appelle
Faictes le tenir assez large
Et aussi parfont qune barge
Les demourans bons en seront
le cuisinier
Ne vous chaille ie prens la charge
De le faire grant et parfont
Et si bien fait quilz iugeront
Le patissier aux moyeux deufz.
Lauoir fait quant ilz le verront
Assis sur table deuant eulx
lescuyer
Monseigneur est il enuieux
de pastez
le cuisinier
Cela nest pas chier
Pour auoir vne fois ou deux
Parmy le moys le patissier
le maistre dhostel

Sur tost il se fault despecher
Quil en ait vng puis quainsi est
le cuisinier
Rien ne fault que tables coucher.
Quant du paste ie le tiens prest
le filz
Escoute varlet moult desplaist
a vng homme dentendement
Qui a du sien ou de conquest
Pour se viure honnorablement
De voir son pere pourement
Acoultre
le varlet
Vous dictes vray sire
Comme le vostre seulement
Ilsemble a son habillement
que cest vng marault fait pourire
le filz
Corbieu ie nay garde de dire
Quil le soit mon pere
le varlet
Renoncez
Quil le soit / bien vous peut suffire
Que ses biens ayez cest assez
le filz
Pourtant silz les ont amassez
Si ne doiuent ilz pas attedre
Tant quil les ayent despensez
Quant ilz seront trespassez
Leur filz ne trouueroit que prendre
le varlet

On ne scaueroit mieulx coprendre
Que le prenez

le filz.

Notez ce point
Ie ne les recongnoistray point
Parens / se a moy se viennent redre
Quat le cueur leur deueroit fendre
Il ne si fault point amuser

le varlet.

Silz veulent sur vo9 entreprendre
Beau vous en aurez excuser
Disant quilz veulent abuser
Le monde de parolles vaines
Pour cuyder les gens despriser

le filz.

Ha rie rie leurs fieures quartaines
Et voisent faulcher aux auoines
Hardiment chez margot des blez
Car les biens que iay assemblez
Tant de femme que de moy
Ne sont poit pour eulx par ma foy
ia denier ne men mengeront
Silz ont aucunement de quoy
Gardent le / que sages feront
Et vient ainsi quilz pourront
Car ie ne suis pas dispose
Que le mien y soit expose
Quoy qlz me reprochent leur bien

le varlet

Faictes comme bien aduise

le filz

La charbieu ilz ne me sont rien
Mais soustiens le
le varlet
Ie vous soustien
Sil ne tient que a se pariurer
Pour les chasser par se moien
Cest tout vng laissez moy iurer
le filz
Faictes le disner preparer
Mamye
la fille.
Quant il vous plaira
Les viendes sans differer
Deuant vous on apportera
Quant de mon pere il disnera
Tousiours a son heure ordinaire
Du paste point ne mengera
Ie croy que iamais nen fist faire
le maistre
La viende proprietaire
Des seigneurs ne sont pas pastez
Mais estre ne vous peult contraire
puis que ainsi est que lappetez
la fille
Icy les viandes mettez
Dassiete dont il mengera
Et puis le paste apportez
le maistre dhostel
Ainsi que bon vous semblera
le pere
Aler veulx voir que me dira

Ce paillart infame mauldit
Qui dernierement me tendit
Du pain bis/ et en quelque place
Quil soit le verray en face
Pour scauoir comme me fera
Bo recueil ou laide grimace
Quant en cest estat me verra

la mere

Croyez que son huis vous clora

le pere

Sil se met en ceste aduenture
Ie criray si hault quo morra
Affin que ie luy face iniure
Deuant chascun qui la sera

la mere

Alez voir comme il en ira
Car sil est encorez obstine
Enuers nous trop on deuera
Mauldire le iour quil fut ne
Ou queste eust empoisonne
Au berceau de belle poison

le pere

Or men vois ie de ma maison
Tout habandonne doulce dame.
Que fera ceste poure femme
qui atend que ie luy rapporte.
Nouuelle qui la reconforte
Or nay ie ne denier ne maille
Ne chose du monde qui vaille
Fors que ce vestemet maleureux
Encore me le vault il mieulx

vendre a aucun ou engaiger
Que la laisser en ce dangier
De mourir de fain

le premier coquin.

que dis tu
Meschant coquin asne vestu
par droit on te deueroit pendre
As tu argent

le pere

pas vng festu
Et si nen scauroye ou prendre

le second

vieca paillart me veulx tu vendre
Ta robe / ie lachetteray

le premier coquin

Non feras mais ie changeray
la mienne a luy qui ne vault rien
Et argent luy rectournere

le pere

Il me fauldroit scauoir combien

le premier coquin.

Dig solz tournoys elle vault bien
Et se tu veulx que marche tiene
Despouille toy et prens la miene
Cest droictement ce quil te fault
pour estre vestu en marault.
point plus ie neten donneray

le second coquin

Escoute gautier bie mieulx vault
mais cest tout vng gy partiray

le pere.

Sa de par dieu ie le feray
Dieu meuoye ce quil luy plaira.
mais tant de foys ie mauldiray
le paillart quil luy mescherra
He iesus quesse que dira
le monde de ma congnoissance
Maintenant quant il me verra
En ceste griefue doleance
Au fort ie fais la penitance
Du grant peche que iay commis
par orgueil par oultrecuidance
pour mettre mon filz a plaisance
Ie nay plus au monde damys

le second coquin

Vienca ne mas tu pas promis
qua ceste robe auray ma part
robatu ce que tu as mis

le premier

Tá fieure quartaine paillart
par la chair bieu par vng hallart
Cest a moy ie la retiendray
Et a vng fripier la vendr ay
Pour y gaigner vng frant

le second coquin

Coment veulx tu faire du gueux
Se vne foys iay la teste enflee
Garde toy de moy se tu veux
Car ie maintiedray par les dieux
Desuant tous que tu las besflee

le premier coquin

Va va yurongne a ta siflee

Des pipeurs car cest tout droit lieu
le second coquin
Et ca que bon gre en ait bieu
Fault il tant de foys caqueter
le premier coquin
Au larron qui me veult oster
Ma robe
le second coquin
Ie regnys sainct gris
Gy auray ma part pour le pris
Ou ie te assommeray de coups
le premier coquin
Prens la et me baille vingt soulz
Cest largent que ien ay donne
le second coquin
Et puis/ cest vng bien entre nous
Que dieu nous auoit amene
le premeut voisin
Voycy vng homme forcene
le second voysin
A veoir son semblant mon copere
Son sens nest pas bien ordonne
le premier voisin
Il se desplaist
le second voisin.
Cest chose clere
Et si le congnoist cest le pere
Du mary de la damoyselle
Lequel est venu
Car sa veture nest pas telle
Comme il estoit aux nopces delle

le premier voysin
Il a eu inconuenient
Qui luy trouble
Ie lentens bien
le second voisin
Cest pour neant
le premier voisin
Comment vous va sire
le pere
Comment
Beaulx amys / tout desespere
le second voisin
Et pourquoy
le pere
Ie le vous diray
il fault descharger mon courage
Plus aise ie men trouueray
le premier voisin
Sire cest parle dhomme saige
le pere
Vous deux fustes au mariage
De mon filz auecques la fille
Du grant seigneur de ceste ville
Et pour auoir cest auantage
Luy donnay tout mon heritage
Et mes biens sans riens retenir
Esperant que au temps aduenir
Support seroit de mon vieil aage
Maintenant quant la malle rage
De fain au cueur me frapperoit
Vng peu de pain ou de potage

Par pitie ne me donneroit
le premier voisin
Ha certe sire si feroit
Il ne se peult faire autrement
le pere
Las que dictes vous il auroit
Honte de me voir seulement
Si vois ie vers luy fieremeut
Et na si bonne compaignie
Ne si homme de bienpresent
Que ma voulente ne luy die
le premier voisin
Or est present la foy faillie
Puis que le filz au pere fault
Nature est du tout abolie
Et le monde plus rien ne vault
le second voysin
Si est le vray iuge la hault
Puissant et qui a congnoissance
Dont peult proceder ce deffault
Lequel de droit requier vengance
le premier voysin
Que le filz ait descongnoissance
Du pere / benedicite
le second voysin
De le voir / honte et desplaisance
mesmement
lepremier voysin
Il a recite
Eureux sont a la verite
Plusieurs gens q defant non point

pour les descongnoistre en ce point
Quant ilz sont en necessite
le second voisin
Le pere sest desherite
Maintenant va son pain querant
le premier voisin
Mieulx lui vaulsist quil neust este
Iamais ne de mere sur terre
le second voysin
Ce fist mon p moseignr sait pierre
Et ne croy pas que dieu len laisse
Impugny
le premier voysin
Ie ne le puis croire
Autrement vray comme la messe
lescuyer
Ung paste de grande largesse
Tenez moseiur faictes grant chere
le pere :
Hola / dieu soit ceans
le varlet
Qui esse
le pere.
Se suis ie
le varlet
Re tirez arriere
Esse la facon et maniere
Dentrer ainsi chez gens de bien
le pere
Ouy car entree planiere
Ic y dois auoir

le varlet
Il nen est rien
le pere
Cest mon filz deuers qui ie vien
que ie parle a luy sil vous plaist
le varlet
Comment vostre filz
le pere
Voire mien
le varlet
La charbieu il ne vous congnoist
le filz
quel bruit esse le varlet
le varlet
Cest
ce belistre qui tant de fois
Auez veu / et qui dit que cest
Vostre pere
le filz
Rien ny congnois
Allez moy cacher touteffois
ce paste / car quant ce seroit
mon pere ia nen mengeroit
Et le cachez bien touceffois
le pere.
En lhoneur du roy des roys
Mon filz ne me vueille tenir
Ton huis ferme
le filz
Tant dabois
Cest tout vng laissez le venir

R. iv.

le pere
Mon filz plaise toy souuenir
Du droit naturel enuers moy
Pourete me fait reuenir
Ta mere pres est que au mourir
Elle se recommende a toy
le filz
A quoy dictes vous en bonne foy
Ce blason ou par parabollez
Que soyez mon pere
Rien rien mon pere a bien dequoy
Ce ne sont que vaines parollez
la fille
pour alleguer tellez friuolez
point ne fault venir en ce lieu
le filz
Donnez luy pour lamour de dieu
Du pain bis aux chiens seullement
Et voise aillieurs iouer son ieu
Sinon chassezle rudement
lescuyer
Tenez bauffrez / et vistement
Vuydez dehors ceste maison
le pere
O roy regnant au firmament
Ie te demande iugement
De vengeance / car cest raison
Sur ce chien plaïn de desraison
Qui me laisse mourir de fain
Et a des biens tant a foison
Vengeance iuge souuerain

le filz
Auez vous ouy ce villain
Blasonner que son filz estoie
la fille
Mon amy cest vng poure humain
a qui lentendement foruoye
le cuisinier
Quil luy eust boute en la teste
Ce paste il leust desgourdy
Tout soubdain
lescuyer
O quel estourdy
Pour arriuer ainsi quon disne
le maistre dhostel
Comment il sen fust bien gaudy
Et le ventre bien a rondy
Qui leust boute en la cuysine



¶ La mere
Or ca mon amy ie deuine
Que bien desplaisant reuenez
Ie le voy bien a vostre signe
le pere
Mamie ie vous determine
Que sommez de malheure nez
Et gens les plus mal fortunenez
Du monde
la mere
Et vous a dit
Ce paillard
le pere.
Linfame mauldit.
Plein du dyable excommunie
Ma tout pleinement renie
Et dit quil ne me cognoissoit

ICy doyuet predre exempl les enfans de mauuais gouuernement qui offensent pere et mere. Et doiuet molt craidre leur male dictio laquelle procede de cueur si naure qlle requier vengece a dieu et souuet puoque lyre de dieu a si grade fureur qlle se monstre si terrible q homme ne la peut estimer

la mere
De dieu tout puissant maudit soit
Comme iudas et les mauldits
Mauldit des sainctz de paradis
Et dieu malheurete luy enuoye
Tant quil soit en faitz et en ditz
Comble de dueil vuyde de ioye

Iamais en face ne le voye
Fonde entre les mains de sathan
Ainsi que abiron et dathan
De ceste heure ie le vouldroye
Helas quant ie le nourrissoie
Pas ma substance nespargnoye
A le traicter si doulcement.
O mauldit plaisir que iauoye
Et le soulas que ie prenoye
A faire ce nourrissement.

le pere

Mauldit soit mon engendrement
Ie le mauldit premierement
Et dabondant dieu le maudie
Et mauldit soit le pensement
Que ieuz onc de a touchement
Pour lengendrer ne copaignie
Mauldit soit eternellement
Condamne pardurablemet
Entre linfernalle mesgnie
Puny en corps villainement
Et meure miserablement
Puis que pere et mere renie

la mere

De toute maledictian
Dont il peut estre mension
Soit mauldit / et sil a lignee
Quelle tourne a perdition
Ou a desolation
De luy / qui ainsi nous oblie
De toute generation

Perde la benediction
De dieu de la vierge marie
Et saincte congregation
Soit mauldit sans remision
Puis que pere et mere renie
le pere
Entre les mauldit z et maudictes
Soit mys comme les sodomites
Fondant en bime infinie
Toutes ces oeuures illicttes
Soient a memoire reduytes
A sa honte et villenie
De toutes oraisons bien dictes
Deuotement et bons merites
Soit priue luy et sa lignie
Soient en vng instant destruictes
Ses ioyes grandes et petites
Puis que pere et mere regnye
la mere
Prince eternel par sa puissance
Donne sur luy telle vengeance
Que iamais ne soit abolie
Tourne sa richesse en meschance
Et ses plaisirs en desplaisance
puis que pere et mere regnye
le pere
Mauldit est ie vous certifie
Malediction plus amere
A pres dieu ne trouuera mye
que celle de pere ou de mere
la mere

passer nous fault ceste misere
Nous ny pouons remedier
le pere
Force nous est de mendier
Iusques a la fin
la mere
Certes voire
le filz
Mais voici pas bonne hystoire
De ce viel paillart radote
lequel me vouloit faire acroire
que fusse son filz
le maistre dhostel
pour le boyre
quon trouuoit ceste fausete
le filz
Or quo rapporte le paste
pour scauoir quil y a dedens
qui luy eust mis entre les dens
la mort bieu tout estoit gaste
la fille
Ce na este quabilite
A vous de le faire couurir
le filz
De ce cousteau le vois ouurir
Pour scauoir quon y a boute

¶ Notez que icy ouure le paste et a la fumee vient le crapault qui luy cueuure le visage / et lors la fille sescrie

la fille
O glorieuse trinite

Quesse cy benedicite
Cest hommeest perdu en effet
le maistre dhostel
quel grat crapault ord et infait
Sus son visaige sest gecte



la fille.
He iesus qui lauoit boute
Au paste cest homme est destruit
le cuisinier
Nenqueres point qui sa este
le dyable pour la faulcete
Quenuers son pere a fait ennuit.
le seigneur
Quesse ma femme il y a bruit
Chez nostre fille

le dame

Allon scauoir
Quelle esmeute il y peult auoir
Car il y a bruit voirement

la fille

Ma dame venez vistemet
Voyez ceste aduenture cy
Venue tout soudainement

la dame

Iesus vostre grace et mercy

le seigneur

Vray dieu dont procede cecy
Quon larache il fault approcher
Tires fort

Le cuisinier

Ie le tire aussi
On ne le sauroit auoir
Sans son visage dechacher
Plus ne sen conuient entremettre

le seigneur

Alez tous les voisins hucher
pour regarder que ce peult estre



¶ Lescuyer

Venez tost voisins nostre maistre
Est mort

le premier voysin

Allons veoir quil y a

le seigneur

Ha voisins

le second voisin

Ihesus maria
Dont procede ceste pitie

le seigneur

Mais amys par vraye amitie
Dictes moy vostre intencion
Que peut se estre

le maistre dhostel

Punition

Diuine luy fait cest ennuy
le seigneur
Et comment
le maistre dhostel
Il a au iourdhuy
Son pere a descongneu
Qui pour le veoir estoit venu
Et la fait chasser deuant tous
le seigueur
Maistre dhostel que dictes vous
le varlet
Il dit vray pourtant que indigens
Sont maintenant les bonnes gens
par les biens quilz luy ont donnez
Descongneuz et abandonuez
Les a le seigneur
O peche creminel
Vecy iugement solennel
De dieu qui est lassus regnant
la dame
De nyer le sang paternel
Vray dieu quel peche pour enfant
le premier voysin
Vng iour fut bien par cy deuant
Que le pere a nous sen plaignoit
En tresgrant blasme luy donneroit
En disant que realement
Renonce lauoit voirement
En voyant ses poures habis
Et vne piece de pain bis
Luy fist presenter seullement

le maistre dhostel
Au regart du disner present
Soiez clerement aduerty
Que se grant crapault est sorty
Du paste quon a raporte
De paour du bon homme et cache
la dame
Sans doubte cest pour ce peche
Merueilleux et de grant oultrage
Que le crapault se est attache
En ce point contre so visaige
la fille.
Voyez les signez
le cuisinier
Il enrage
la fille
Le crapault luy mengut la face
le seigneur
Si fait il signes par vsaige
Dhomme qui na poit de langaige.
Par douleur et demande grace
la dame
Ie requiers a dieu qui nous face
Grace et pardon
le seignenr
O lhomme infame
mauldits soyet iour / heure / place
quoques eut ma fille pour feme
Bien est mauldit de corps et dame
Quicoques pere et mere offense
Tant soit grat ou seigneur ou dae

On le voit par experience
le premir voysin.
Se voulez ouir ma sentence
Ie vous diray que voue ferez
mais que vous ayez pacience
le seigneur
Sus de par dieu deliberez.
le premier voisin.
Au cure vous le menerez
Dire son cas sans riens celer
la fille
Helas il ne scauroit parler
Trop mal vous le considerez
le premier voysin
Entre vous aultres parlerez
Celluy qui mieulx so cas scaura
Parlera et lacusera
par ainsi vous en cheuires
Assez par ses signes verrez
Silaura bonne repentance
puis selon ce que trouuerez
Par luy au cure reqres
ordonner qulque penitance
le seigneur
Cest bien parle quon se auance
Mieulx aymasse certeinement
Que sans que ceste desplaisance
Fust venue a ma cognoissance
Il fust mort tout subittement
le maistre dhostel
Sus prenons le tout doulcement

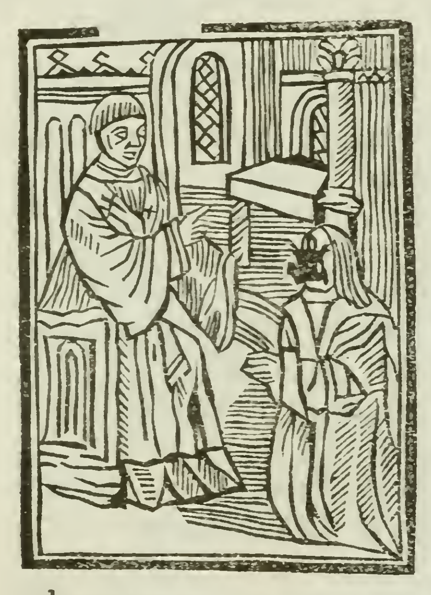
T. ii.

Et qua ce cure on le maine.
lescuyer.
A veoir ses signes seulement
On voit bie quil est en grant peine
le seigneur.
O nature furieuse villaine
A veoir lenfat qui renonce sopere
bie doit estre douloureuse la mere
q la porte et en fut iamais pleine.
le premier voysin
Qui scait le cas
le varlet
La verite certaiuc
vous en diray iay cogneu le mistere
la dame
O nature furieuse et villiaine
A veoir lenfat qui renoce son pere
le seigneur
premieremet la chose est ihumaine
Qui a dequoy / et souffrir en misere
Pere et mere
le varlet
Si esse chose clere.
quil est ainsi / ihumai ou ihumaine
la dame
O nature furieuese et villaine
a veoir lenfat qui renoce son pere
le seigneur
Bien doit estre douloreuse
q la porte et en fut iamais pleine
le cure

Quelmonstre esse cy quo mamaine
Cest monseigneur de ceste ville
Ma dame aussi sa fille
Seruiteurs et voisine ensemble
Mais iesus vela ce semble
Leur gendre qui a sus la face
vng grapault dieu no^9 face grace
Voycy grant esbahissement

le seigneur

Cure mon amy vistement
Mettez vous en deuocion
Et donnez absoluction
A ce pecheur



le cure

Donner comment
Confesser fault comment

Le mal quil a fait
le varlet
Ie le scay
Elle tenez pour confesse
Mais que ceste villaine beste
Soit boutee au loing de sa teste
Luy mesmes se confessera
Et de bouche se accusera
Regardez les signez faisant
Quil est de son fait de plaisant
le mal qui luy est aduenu
En effect il a descongneu
Pere et mere a leuxtremite
Ie le scay bien ie lay congneu
Et si ay veu leur pourete
le cure
Iesus / cest inhumanite
Et vng cas si tresreprouue
Quilz est aux prelatz reserue·
Et quoy que prestre et cure soye
Absouldre ie ne le scauroye
Mener le fault a plus souuenable
Mesler ie ne men oseroye
Le peche est trop exectable
le seigneur
Cest par le dommaige raisonnable
A leuesque le fault mener
le cure
Le cas de soy est si greuable
Que penitence couenable
a peine luy pourra donner

la fille
Monseigneur sans plus seiourner
Soit mene pour lamour de moy
a leuesque ains que retourner
Guerysera comme ie croy
le seigneur
Cure mon amy par ma foy
Cecy mest beaucoup desplaisant
le cure
Se vng poure pere na dequoy
Et na pas despendu pour soy
Mais pour augmenter son enfant
Le doit il renier pourtant
Selon dieu et selon la loy
le seigneur



Vela leuesque ie le voy

Saluer le vois hublement
Et puis luy monstreray larroy
Qui vers luy no⁹ maine present
Mon prela pere reuerend
vng cas venu nouuellement
En vng lieu de ce diocese
vous le verrez mais quil vo⁹ plaise
leuesque
Ouy dea vouluntairement
le cure.
Regarde
leuesque
Roy du firmament
Quelle oreur / cest illusion
Par abus ou enchantement
le cure.
Pere soubz la correction
De vostre dominacion
Chacun de tous eulx ymagine
Que cest vne punicion
faicte par puissance diuine
leuesque
Quesse / quon le determine
Sans menterie et sans faulte
Peut estre ne suis pas digne
De amender cas si amirable
le seigneur
En brief cest chose veritable
Que se poure pecheur icy
Qui demande grace et mercy
A pere et mere renoncez

Et si grandement offensez
Que a peine dit vo9 pourroit
leuesque
Il fault que pl9 oultre passez
Ce nest pas a moy den congnoistre
Cobien que soie euesque et prestre
Portant mittre rochet et chappe
Il nappartient si non au pape
En telles choses la main mettre
Iesus son pere descongnoistre
Le cas de soy est si horrible
Que apeine dieu pourra pmestre
Que la chose soit remissible
le seigneur
Passons oultre sil est possible
Puis que nauez pouoir pour nous
leuesque
Ainsi est vray comme la bible
Ie le desclaire deuant tous
Mais ie men iray quant et vous
Aromme deuers le saint pere
Se dieu plaist il sera absoulz.
Et la verrons vng beau mistere
De lenfant renoncer pere et mere
Et abandoner au danger
De pourete et de misere
Iesus / cest si grant vitupere
Que a peine se peut coriger
la dame
Si fault il ce cas abreger
Soit doncques mene le poure home

Au pape
leuesque
Il ne se peult purger
Ne de ce vice descharger
Que par le sainct pere de romme
le seigneur
Or regardes mes ayms comme
Le peche a grant cosequence
De lefant q pere et mere offence
En fais bien y doyuent penser
Et garder de les offenser
Voicy belle exeple pour eulx
Au pape sen fault cofesser
Tant est le peche merueilleux
leuesque
Pater sante chief vertueux
Vostre saincte misericorde
A ce poure pecheur piteux
Se lamour de dieu si accorde



le pape.
Qui ail / quon le me recorde
Pourquoy le tient sur le visaige
Ceste beste villaine et orde
Fait il cecy par parsonnage
De mocquerie / eu autrement
Qui en ce point le deffigure
le seigneur
Pere tressaint deuot et saige
Cest vne piteuse aduenture
le pape
Iamais ne vis telle figure
A homme hummain
le seigneur
Chose certaine
Ceste villaine pourtraicture

La prins en heure sodaine
le pape
Sensuit que puissance haultaine
De dieu ya boute les mains
Et pour quelq faulte haultaine.
Quil a faicte
leuesque
Ne plus ne moins
Voicy ses amys et prochains
Qui disent quil a offence
Vers son pere par motz certains
Confessent quil a renonce
Et sen peult estre courrouce
Ledit pere et en deslpaisance.
Au hault iuge sest adreste
Pour luy en demander vengace
le pape.
Lequel a mieulx la congnoissace
De cecy
le varlet.
Sire iay este
auecques luy des son enfance
Ien diray bien la verite
le pape
Sus doncques
le varlet
Sans dificulte
Pour estre nouxri en ieunesse
Il cousta beaucoup de richesse
Et fut boute chez vng grossier
Ensemble marchant et mercier

La ou ne se voulut tenir
Mais a plus grant estat venir
Oultre son pere luy bailloit
Tant dor et dargent quil vouloit
Se que ie croy en mon serment
Quil ny eust soubz le firmament
Enfant plus doulcement nourry

le pape

Et se le pere en est marry
Maintenant / cest droit iugement
Cest vng point pour commecemet
Dequoy ie parleray apres
Au surplus touchez par expres
Dont vient ce crapault

le seigneur

Pere sainct
Regardez comme il se complaint
Par signe / benediction
Luy ottroyez

le pape

Venon au point
Dont ce crapault fait mention
Ie ne puis sans confession
Combien que prestre et pape soye
Luy ouurir de salut la voye
Ce nest pas ma commission
Venon a la transgression
Du pecheur quesse quil a fait
Dont vient ce crapault

le maistre

En effect

Monseigneur auoit voulente
De menger de quelque paste
Richement fait / tant cousta cher
Ainsi la fait le paticier
Ce paste sus la table mis
Ainse comme dieu la permis
Vng poure homme et de foible sorte
Est venu heurter a la porte
Disant que monseigneur estoit
Son filz

lescuyer

Ce point la soustenoit

le maistre dhostel

Au filz on le vient raporter
Qui tost le paste filz oster
Affin que ne le regardast
Ce poure homme et en demandast
Ainsi faire le conuint

le pape

En apres

le maistre dhostel

Le poure homme vint
En piteux estat miserable
Deuant moseigneur estant a table
Et sa femme aussi que vela
Monseigneur son filz appella
Mais quelque chose quil en soit
Il dist ne le congnoissoit
Et pour le chasser rudement
Dist quon luy donnast seulement
Du pain aux chiens

lescuyer
Ainsi piteux
Partit le poure homme honteux
Puis le paste on rapporta
Que dessusl a table on bouta
Et mist monseigneur la main
Pour louurir / lors saillit soudain
Ce crapault contre son visage
le pape.
O fait cruel et inhumain
Gens de bien mettez le courage
Reueillez vous / car pour certain
Vous ne veillerez point en vain
Se bien retenes le passaige
Maintenant entens ie loutraige
De lung et de lautre clerement
Et ya du cueur volage.
De chascune part largement
au pere principallement
Faulte y a qui vient a grat peret
mais ce vient selon la desserte
Dont il recept le payement
leuesque
Cest la ou gist lentendement
De la faulte
le pape
Il est ainsi
Gens debien entendes cecy
Se dieu vous donne des enfans
Que ne soyez pas si meschans
De les nourir trop doulcement.

Vous voyes lexemple comment
a ces gens icy en est prins

le premier voysin

Maintenant sot nudz et desprins
Et viuent miserablement

le pape

Se enfat auez donez leur chastimet
tant q des bos prenent enseignemet
sans les flater cest chose dagereuse
Ne les aymes que raisonablement
Sans nourrir trop delectablement
ne leur baillez cotenance orguileuse
ne despendez poit aisi vostre arget
Pour obeir a leur gouuernement
car voulentiers la fin en est piteuse
ou quo les voit mourir villainemet
Et les peres decliner pourement
pensez y bie lexeple est meruilleuse
Disciplines vos enfas en ieunesse
et de vos biens en aucune largesse
gouuernemet aucuu ne leur donez
por les moter e trop haulte noblesse
aux haulx estatz au trai d getillesse
q ne soyes despouruenz en viellesse
Et q chascu en pourete vo9 laisse
le pricipal en vos mains retenez.
pere ayme enfat / vray e ie le cofesse
Mais quant par trop voulentiers
mal adresse
En cestuy cy vestre exemple prenez

leuesque.

Honorables gens retenez
Ce sermon / car il est vtille
le seigneur
Tous les motz quil a sermones
Sant aussi vrais que leuagille
La femme de luy est ma fille
Seule heritiere droicte et vraye
Mais par mon dieu se ientendoye
Quelle eust ceste condiction
Iamais ie ne luy laisseroye
Denier de ma sucession
le pape
Cest raison / la tiansgression
Est si grande et le vitupere
Que qui offence pere et mere
Na droit en leur sucession
la dame
He pere sainct vostre remission
Regardes par ces cotenances
a bonne iudication
Quil a de grandes repentances
le pape
Il le fault bien car les semblacez
Ne font pas le tout seulement
Il fault le cueur en desplaisaces
Soupirs et griefues doleances
Plourer dedans a merement
la fille
Las il pleure si tendrement
Quil semble une fontaine ouuerte
Dont toute la terre couuerte

Pour luy ie vous pry humblement
Que luy pardonnez / et vrayement
Sil ne fait ainsi que entendez
La penitence que enioindrez
Ie lacompliray sur mon ame

le pape

Cest dit de bonne preude femme
Mais mamye cest chose occulte
De cueur contrit ie difficulte
Car le peche est si dampnable
Si grant et si vituperable
Se la contricion nest bonne
A dieu la recept agreable
Qua bien grant peine la pardonne
Au regart de moy ie luy donne
De mon pouoir plaine grace
Et au crapault infect ordonne
Quil sen departe de sa face

Le filz Le crapault chet

Trezdoulx iesus q fault il q ie face
dedas terre vouletiers me boutasse
tant suis hoteux de ma vie tresorde
poit nest raison q sans terre durasse
Veu mon mal fait / ne q demandasse
Iamais auoir grace et misericorde
Car mon peche q tout offence passe
Et si tresgrant de si horrible race
Qua le quiter a peine dieu saccorde
se charite enuers dieu ne pourchasse
grace pour moy car lenemi me chase
Estroit lie dune piteuse corde

le pape
mais qua droit ton cueur se remorde
De louffense et transgression
Confesse toy et te recorde
Que par bonne contrieion
Et par vraye confession
Pecheur nia tant soit mauldit
Sil demende remission
En lhonneur de la passion
Qui de grace soit escondit
le seigneur
Ha que cest beninemet dit
Au pape / si bien noton
le premier voysin.
Ce quil a dit porte credit
Bien a memoire le metton
leuesque.
Dieulx veult que no⁹ no⁹ repeto
Comme dauid touche en substace
En ce beau ver. Cor contritum
Car dieu present sa resiouyssace
Au cueur contrit par penitence
Et humile doulcement
le seigneur
Mon filz ayes bonne esperance
Dieu peut tout
le filz
Tout peut voirement
Mais iay failly si grandemet
Que i ay grat paour q saclemece
Ne soit point de consentemet

X. ii.

De me pardonner mon offence
le pape
or mes amys faictes vng peu silece
et me donez sil vo⁹ plaist audiece
Deux motz ou trois de sa saincte
escripture
pour esmouoir a ma simple science
De requerir la haulte sapience
du filz de dieu tochat sa forfaicture
Si bie entes mes ditz et ma setence
Le cueur cotrit aura sas difference
Et trouua de sa douleur la cure
Car le vray dieu p sa beniuolece
veut le pecheur viure affin ql pense
A sameder coe il doit par droitture
leuesque
Notes deues ceste lecture
Curez qui estes peu sciens
Pour prescher vos paroissiens
quilz se gardent de laduenture
le cure
Il est aduenu en ma cure
Dont ie me desplaist grandement
Car ie nay pas clericature
Pour en discerner droitement
leuesque
A nous euesques mesmement
Interdite est la congnoissance
De ce peche et la puissance
Den absouldre ordinairement
le pape

Nous trouuons au viel testament
Deuant laduent de iesucrist
En exode ou il est escript
En plain de texte / honora patrem
Tuum similiter matrem
Et cetera / ce gist en tiltre
De dene le vingtiesme chapitre
de exode ou dieu dit et prophere
Honore ton pere et ta mere
Affin que sur terre soyes
Longuement viuans et nayez
Nulle villaine aduersite

le filz

Helas sire la verite
De ceste chose desclaires
Car se ie les eusse honores
Ce crapault villain et infait
Qui tant de desplaisir ma fait
Ne meust pas ainsi tormente

le pape

Que te sembloit il

le filz

En effect
le dyable denfer sa este
Qui ma ainsi persecute
En estant dessus mon visai ge
Et ne cuide point que la rage
De tout enfer soit plus terrible
Que le mal cruel et horrible
quil ma fait

la fille

O vierge marie
Tant ie me trouue esbahye
Quant cotre vous le vis saillir
le filz
Certes il ma cuy de tolir
Du vng instant lesperit de vie
le pape
or escoutes mes amis ie vous prie
ce nest pas peu q offecer pe et rmere
Cestuy le scait
le filz
Las mercy ie vous crie
dieu en terre et tressouuerain pere
leuesque
Ges mariez notes ceste misere
A vos enfans et a vous il sappi que
Il est si grant a qui le considere
q cest vng poit de la loy catholique
au troisiesme de ecclesiastique.
Il est escript q dieu p gras mistere
En bons enfas monstra lhoneur
des peres
Et conferme par grant arroy
Le iugement de la mere en ses filz
Disant ainsi qui coques honorera
Son pere droit en filz se siouira
Note ce mot si tu donnez tristesse.
a ton pere ne cuide point liesse
prendre en tes filz / ce signe euident
Et le scret du haultain president
quat le pere a. des enfas q tregresset

Encotre dieu etpere descognoissent
Il doit penser a persoy par moyen
veu les signes q clers a parroissent
q autreffois nait point offese le sien
le filz
Las mon dieu
Iay trop offense lemien
le seigneur
afolz enfant tant voicy·belle exeple
silz la veulet ꝯgnoistre et penser
la dame
Ie ne croy pas q qui bien la coteple
vueille iamais pere et mere offenser
le pape
Or ne scauroit to⁹ les poitz receses
qui sont escriptz en ce chapitre
Mais p expres vng met et dit ainsi
Benedictio patris cofirmat
filiorum domos et hos amat
Notez ce point en vostre intencion
Car il est grant / la benediction
Des bons peres ꝯferme les maisos
de leurs enfans toutes saisons
De la gloire de lenfant est le pere.
Honestement viuat sans vitupere
car a lenfant tousiours est reproche
De son pere le fait et le peche
Lenfant aussi de gouuernemet ord
A pere et mere ne procure que mort
Et les enfans qui iadis offensoyet
pere et mere iamais benis nestoyent

De droit enfant p sa transgression
De son pere pert la sucession
Et oultre plus le peche est de soy
grant ɋtre dieu transgression de loy
dont ie voꝰ prie q chascu d voꝰ note
Les parolles du tressaige aristote
De ce parlat en termes antetiques
Et nous disant en son liure detiqs
Pres ou viron les motz aisi escritez
Parentibus / dii / et magistris
Nunq potest reddi equiualens
Ieunes enfans soyez en recollens
Premier a dieu pour ta creacion
Faire ne peulx la restitucion.
Raisonnable qui au don equipolle
a tes parens / a tes maistres descolle
Pource mon filz regarde etcosidere
Comme tu as offense pere et mere
Helas ilz tont nourri si doulcemet
boute leurs bies pour to auacemet
et ne les ont poit pour eulxretenus
pense a par toy / voy en bo iugemet
se tu as point offense grandement :
De les auoir a la fin descongneust
Pour tant silz sont deuenuz
Debilez poures et nuds
Cestoit folle confidence
Destre par toy soustenuz
Nourris et entre tenus
Peu vieut de ce que fol pense
le filz

Pere donnes vostre sentence
Dessus moy / ie la compliray
voulentiers et en pacience
Ou en la peine ie mourray.
commbien que iamais ne pour ray
satiffaire par suffisance
Mais a tout le moins ie feray
Selon que iauray de puissance
le seigneur
Or donnez luy sa penitance
pere saint
le pape
Dieu grace luy donne
Quant a ma part ie luy ordonne
Que quant il partira dicy
Sen voise requierir mercy
A pere et mere / cest vng point
l e seigneur
Ie croy quil ny fauldra point
Et sachez que en propre personne
Prier le iray quil luy pardonne
Car quant aduerty eusse este
Quilz fussent cheuz en pourete
Le cas allast bien autrement
la fille.
Par mon ame ie nen sauoye
Rien / bien eusse eu le cueur marry
Dauoir souffert que mon mary
Eust son droit pere renonce
Et sil eust fait leusse nourry
A son desceu / et bien pense

le pape
Du mal lequel ma confesse
Ie labsoubz / mais ie luy enioictz
que a.ii. genoulx ioignat les mains
Voyse a pere et mere crier
Mercy / et pour ampliquer
La penitence il fera
Ce que leuesque luy dira
Qui de nous sera ordonne
apres que le pardon donne
De pere et mere lyy sera
le filz
Ie feray ce quil vous plaira
le pape
Pour finale expedition
Alez la benedicion
De dieu donee nous puisse estre
Et voiez la probacion
Que grande est la tragression
De pere et mere descongnoistre
leuesque
Salut a vous souuain prestre
le pape
Et a vous prelatz qui auez
Puissanct des crimes congnoistre
Mais gardez les cas reseruez
la dame
Ie cuide que vous ne scauez
Ou ce crapault sen est fouy
leuesque
Garde nauez de le trouuez

Car cest vng dyable esuanouy
la dame
Quoy vng dyable
le filz
Certes ouy
Cestoit le dyable voirement
Bien escahauffe et resiouy
De me tourmenter durement
la dame
Auoir enfans par mon serment
Iay ceste cy / mais ie prometz
Mieux aymeroye que iamais
En mon corps ne leusse portee
Pour mauoir ioe de telz metz
Ou que plus tost leusse aduortee
Trop seroye desconfortee
Se aduenu mestoit vng telfait.
Comme cestuy de ma portee
le seigneur
Il nen fault parler / cest faict
Chacun scet bien quil a forfait
Mais il ne fault plus quil forface
Et voise tost de ce forfait
A pere et mere querir grace
le pere
Vray dieu puissant ie ne cuidasse
que tant sur terre durasse
Veu le torment que iay porte
Mais cest force que ie le passe
Et mes regretz ensemble amasse
Pour estre plus desconforte

la mere
Certes mon amy iendurasse
Mieulx pourete sans estre lasse
Se iamais ie neusse enfante
Mais iay de douleur aultre passe
quant le nostre filz nous de chasse
trop mieulx vaulsist q eusse auorte
le pere
Or ay ie este
Dyuer et deste
Matin et tard
Couru trote
House bote
En mainte part
Ayant regard
A ce paillard
Tant que mon bien fust augmente
Que luy ay donne sans depart
Maintenant me gecte a lescart
Quant il me voit en pourete
Mieulx me vaulsist auoir iete
Tout ce que iamais acqueste
De bien que luy auoir baille
Dont present en ne cessite
Ie suis et des poures raille
lle varlet
Or ay ie vnefois conseille
Cest homme icy de renoncer
Son pere il men fault confesser
Car cause suis en partie
quil acommis ceste folie

Au pere mercy requerray.
Et puis ie men confesseray
vnefois ce pasquez reuienent
Ou quant le cure trouueray
Qua mon aise a luy parleray
ainsi que les choses aduiennent

la mere

Mon amy voicy gens qui vienent
Vers no' grat compaignie enseble
Gens de grant estat se me semble
Arrestons nous pour demander
Laumosne

le pere

Il les fault regarder
Cest le seigneur qui a donnee
Sa fille de malheure nee
A lenfant de malheure ne
Qui ma ainsi habandonne
Au grant et extreme besoing
Bien les ay recongneuz de loing
Dy ie pas vray

la mere

la chose est clere
Arrester nous fault a ce coing
Et leur monstrer notre misere



le filz
Helas monseigneur mo beau pere
Confortez moy mon amy cher
Vela mon poure pere et mere
Comme en oseray ie approcher
le seigneur
Sus il fault oultre marcher
Et requerir grace ence lieu
le filz
pere et mere en lhonneur de dieu
Ie demande misericorde
Vostre bonte ne se recorde
du mal que vers vous ay commis
le pere
Ha le lhief de noz ennemis
Es tu la iay grant desplaisance

Que dieu na son grant glaiue mis
sur toy / pour donner vengeance

la mere

Chien matin qui en ton enfance
As menge mon laict ma substance
Et que iay nourry si tresdoulx
puis en auoit de congnoissance
Qui te donne ceste arrogance
de te presenter deuant tous
Car ie requiers dieu que de tous
Les saintz regnans au firmame nt
Sois mauldit sans estre absoulz
Mais damne eternellement

la dame

Mamie parlez doulcement
Sil a contre vous offence
dieu la puny si grandement
Quil a falu finablement
Que au pape sen soit confesse
Qui de son fait la dispense
En ce venant rendre coulpable
deuant vous

la mere

Las qui eust pense
Iamais veoir nefant si damonable

la fille.

Mere voyez le lamentable
Cobien q trop fort soit coulpable
Supportez pour lamour de moy
Et ie vous prometz par ma foy
Que me trouuerez fille vraye

Tant q en ce monde auray dequoy
Faulte naurez de bien que iaye
la dame
Ma seur le pape le reuoye
Vers vous pour grace requerir
No⁹ lauons veu presque mourir
A peine le recongnoissoye
le filz
pere et mere ie ne scauoye
Au monde iustement regner
Se vostre grace ie nauoye
Iay fait ce que ie ne deuoye
Plaise vous de my pardonner
Car a vous mener
Traicter / gouuerner
Bien tenu estoye
la mere
Las pour te assigner
lieu pour dominer
Bien me pleut donner
Tout ce que ia voye
le filz
La chose est tres vraye
Ie ne le pourroye
A honneur tourner
Car ie mentiroye
Se ie cuydoye
par vne autre voye
De honneur blasonner
le varlet
plaise vous de me pardonner

Aussi / car ala verite
De le faire mal gouuernee
Et anisi vous abandonner
En partie cause ay este
Mais ie prie vostre bonte
Sil luy plaist que pardon me face
le seigneur
Vrayement frere cest equite
puisquil vient par humilite
vers vous q luy octroyez grace
Pas ne faut que dieu nous deschasse
touteffois que nous offensons
Contre luy en maintes facons
mal a faict dont il me desplaist
mais puis q son cas recognoist
Vous luy deuez faire mercy
car le sainct pere qui cognoist
son faict pource lenuoye icy
le pere
De par dieu soit donques ainsi
si le pape luy a donne
pardon lui donne
Trop mieulx ayme luy pardoner
quen ce peche se gouuerne
puis quen apres il soit dampne
la mere
Tant maudict et contamine
lauons de maudison amere
le seigneur
Pire auoir ne peut homme ne
q maudisons de pere et de mere

le hault dieu
le varlet
Cest lenfantement
pour monstrer de pere et de mere
Et denfant le gouuernement
la mere
De nous vient le comencement
dont le cueueauons en marry
car trop souef lauons nourry
et auance trop hautement
peres doiuent penser comment
leurs enfans traictet en ieunesse
Et ne leur bailler follement
ce quilz regrettent en vieillesse
et que lenfant les descognoisse
car cest une grant desplaisance
Que pere et mere au cueur noblesse
et peche qui requiert vengeance
le seigneur
Sus sus il y a recourance
iay espoir que tout bien ira
allons nous en dune alliance
apres grant dueil grade plaisace
Ie crois que dieu nous aydera
le filz
ne doubtez point q lenfant q fera
ainsi que moy et qui offensera
pere et mere une fois tost ou tard
En corps ou bies de dieu puny sera
saige sera qui cecy notera
Enfant enfant aiez bien regard

ou est celuy qui recompensera.
pere et mere

le seigneur

Qui bien y pensera
nul bie ne aura qlz ne ayet leur part

la mere

Au sens moral pere qui veu aura
iouer cecy au moins regardera
coe a so filz il a des biens les depart

¶ Cy fine le mirouer des enfans ingratz.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

La réimpression du *Mirouer des enfans Ingratz* a été terminée le 12 mars 1836, sur l'exemplaire du duc de La Vallière, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque publique d'Aix, (n° 14145), de format petit in-4°, maroquin rouge, gothique sur deux colonnes, sans nom d'imprimeur, de lieu, ni d'auteur, avec signatures A, B, C, D, E, F; en tout 71 pages, dont la justification est de 6 pouces 5 lignes de hauteur, et 4 pouces de largeur.

Cette Moralité à 18 personnages, composée par Tyron, est excessivement rare, et depuis longtemps attendue de MM. les Bibliophiles. Pour que sa réimpression pût faire suite aux opuscules que mon Père et moi avons publiés pour la continuation de la collection de Caron, il a fallu ne pas tenir compte des deux colonnes ni du format; je l'ai donc copiée fidèlement lettre à lettre; et pour ne pas même changer la longueur de mes pages, j'ai préféré laisser une page courte, que d'y mettre les gravures qui auraient dépassé ma justification.

Ces gravures, au nombre de 16, ont été confiées au talent de M. Bontoux, artiste très-distingué de cette ville, qui ne s'est pas borné à les rendre trait pour trait, mais qui a cherché essentiellement à saisir le caractère de la gravure ancienne. Il y a réussi d'une manière si remarquable, que je ne saurais mieux faire, que de lui confier dorénavant toutes les gravures qui se trouveront dans les opuscules rares de la Bibliothèque d'Aix, que je me propose de publier successivement.

On m'aura peut-être accusé de négligence dans cette réimpression attendue depuis deux ans; mais les gravures qu'il a

fallu calquer et graver avec beaucoup de soins, et la copie elle-même du texte, fort longue et fort minutieuse, ont nécessité ce retard. Cependant, sans la terrible épidémie qui a ravagé nos contrées, elle aurait été terminée un peu plus tôt. J'espère que MM. les Bibliophiles pèseront ces raisons à leur juste valeur.

Cet Opuscule, contenant 179 pages, n'a été tiré qu'à 66 exemplaires; les frais considérables qu'il a nécessités, ne me permettent pas de diminuer les prix que j'y ai fixés, savoir:

40 sur papier ordinaire....	Prix 20 francs.
12 sur papier vélin......	35
6 sur papier rose......	45
6 sur papier bleu......	45
2 sur vélin..........	200

Les gravures ont été détruites après le tirage.

AIX, DE L'IMPRIMERIE DE PONTIER, ÉDITEUR,
Rue des Jardins, 14. — Mars 1836.

